

AVENIRS

LE DEVOIR, LE MARDI 17 OCTOBRE 1995

B

Agenda Culturel Page B6
Culture Page B8
Économie Page B2
Les sports Page B5

ÉDUCATION

Le service de garde en milieu scolaire

Après l'école, avant la maison

Le «9 à 5» est l'horaire quotidien d'une grande partie de la population. C'est connu et c'est presque légendaire. Toutefois, il nous arrive d'oublier que l'horaire de beaucoup d'enfants de l'école primaire déborde celui des parents. En effet, les écoliers arrivent à l'école à 8h15, et plusieurs ne la quitteront qu'à 17h45. Comme la classe se termine à 15h30, que font-ils tout ce temps à l'école, et surtout qui les prend en charge ?

Les enfants autorisés à rester à l'école se rendent dans les locaux du service de garde. Là, ce sont des éducateurs spécialisés qui seront responsables d'eux jusqu'au moment où les parents viendront les chercher. La majorité de ces éducateurs ont une formation acquise au cégep dans le programme de techniques de services de garde d'enfants; un certain nombre d'entre eux continuent leurs études en éducation à l'université et quelques-uns ont déjà un diplôme universitaire. Ils sont des employés de soutien syndiqués (CSN) à l'emploi de la commission scolaire qui les embauche de façon contractuelle. La plupart ont des horaires coupés, de 11h30 à 13h, et de



Louise Julien

15h30 à 18h, mais il est prévu dans leur tâche quelques heures de préparation d'activités pédagogiques. Ces éducateurs gagnent 13,50 \$ de l'heure (16,20 \$ avec les avantages sociaux); ils ne sont pas payés les jours fériés et durant les vacances. L'été, ils bénéficient de l'assurance-chômage. Dans chaque service de garde, il y a un responsable qui partage son temps entre les tâches administratives et de gestion, la supervision pédagogique et souvent la prise en charge d'enfants. Les éducateurs se voient attribuer un groupe d'enfants pour toute l'année. L'éducateur organise ses activités éducatives, qu'elles soient sportives, artistiques ou littéraires. Certaines écoles offrent l'aide aux devoirs.

Un service de garde (comme une garderie) doit s'autofinancer. Les argents proviennent de trois sources: les parents, le MEQ (par l'entremise de l'Office des services de garde) et les programmes d'exonération et d'aide financière. Quant aux commissions scolaires et aux écoles, elles fournissent les locaux et administrent les budgets. Les parents déboursent environ 180 \$ par mois par enfant, mais les repas et les journées pédagogiques sont en sus. Ces montants sont déductibles d'impôt. Le ministère remet à la commission scolaire 215 \$ par année par enfant inscrit au moins trois jours semaine, à «deux blocs de présence» par jour. Quant aux subventions, elles sont accordées proportionnellement aux parents dont le revenu familial justifie une aide de l'État.

Le service de garde en milieu scolaire (SGMS) existe depuis le début des années 80 et constitue une des cinq catégories de l'Office des services de garde à l'enfance, selon la Loi 77, votée en 1979. Toutefois le MEQ tend à gérer de plus en plus les budgets dévolus au SGMS. Maintenant presque toutes les écoles primaires accueillent les enfants de 8h à 18h, le service de garde prenant la relève le matin, le midi et à la fin de la classe. Ce sont les parents qui ont convaincu (lire forcé) les commissions scolaires à garder les enfants à l'école après les heures de classe. Les installations ont été plus que temporaires, tensions et discussions d'alors en témoignent. D'autant plus qu'il s'en trouvait, et plusieurs, pour affirmer que les

«mères» devaient accueillir les enfants à 15h30, beau temps, mauvais temps, travail à l'extérieur ou pas. Il faut aussi comprendre que les parents du secteur public revendiquaient un service qui n'existait que dans les écoles privées, et que les commissions scolaires devaient revoir leur mission.

Service très couru? Il en est! Service utile? La question ne se pose plus. Le SGMS n'a cependant pas encore ses lettres de noblesse. Et à tort.

Dans les faits, il existe dans plusieurs SGMS une philosophie de travail, concernant le développement de l'enfant par des activités en arts plastiques, par le jeu sportif et par la gestion des relations humaines entre enfants amis... et moins amis. Cependant — et les éducateurs le déplorent —, le travail qui s'y fait est souvent méconnu dans la communauté de l'école et ses objectifs n'apparaissent pas au projet éducatif: ou les enseignants font une scission entre les apprentissages et le jeu ou ils ne veulent pas s'investir de peur d'avoir à partager temps et locaux; quant aux parents, ils expriment rarement leur satisfaction concernant la valeur pédagogique du jeu, des arts et des sports: c'est, en fait, un vieux malaise qui dépeint le remords mal camouflé de ne pas partager davantage les activités ludiques et culturelles de son enfant. Ce débat ouvre sur l'intervention en petite enfance. Mais nous pouvons d'ores et déjà dire que si enseignants, parents et éducateurs reconnaissent avec l'enfant l'importance de la «complémentarité» dans l'éducation, il y aurait un grand pas de fait.

Heureusement certaines écoles y sont parvenues et deviennent des modèles à suivre.

Louise Julien est professeure titulaire au département des sciences de l'éducation de l'UQAM.



ILLUSTRATION JACQUES LAPLANTE

Des outils pour aider les finissants

Cent fois sur le métier...

La maison d'édition Ma Carrière informe les étudiants sur ce qui les attend vraiment sur le marché du travail

PAUL CAUCHON
LE DEVOIR

François Cartier a tout du petit futé. Il parle vite, il pense vite, et avec son collègue Marcel Sanscartier il a su vite se rendre indispensable, en créant une maison d'édition qui n'a qu'un seul objectif: informer les finissants du collégial et de l'université de ce qui les attend vraiment sur le marché du travail.

«En choisissant un champ d'étude, dit-il, les étudiants reçoivent beaucoup d'information sur les cours qui sont offerts, mais ils sont très mal informés de la nature exacte du travail qu'ils auront à faire en sortant de l'école.» C'est pourquoi ce finissant en marketing de l'UQAM créait, il y a six ans, une toute petite entreprise, le Centre de développement de l'information scolaire et professionnelle, qui se lançait dans l'édition de magazines consacrés aux finissants universitaires — en droit, en médecine, en comptabilité, en ingénierie.

De fil en aiguille, les deux jeunes hommes dans la vingtaine commençaient à produire des outils plus volumineux, sous forme de livres, sur les choix de carrière.

L'année dernière, la petite maison d'édition (Ma carrière), frappait un grand coup avec *Les Carrières du collégial*, dont la deuxième édition vient tout juste de sortir: 400 pages bien tassées et illustrées de 250 photographies, qui présentent quelque 110 professions du collégial couvrant les programmes de formation technique en administration, en biologie, en physique, en sciences humaines et en arts. Pour chaque profession présentée, une petite équipe de rédacteurs a mené des entrevues auprès de diplômés récents, qui expliquent la nature exacte de leur travail. Qu'est-ce que ça fait exactement une technicienne en design d'intérieur? Nathalie, maintenant employée par une entreprise de Rivière-du-Loup, vous explique sa tâche exacte et le lien avec la formation reçue au cégep. Pour chaque profession, on ajoute les qualités recherchées, les types d'horaires et de milieux de travail, les perspectives d'avenir et de développement, le salaire de départ, le taux de placement des diplômés, le nombre exact de diplômés annuellement dans cette discipline, et ainsi de suite. François Cartier et son collègue publient également cette année un deuxième guide annuel consacré spécifiquement aux carrières dans le domaine de l'administration, et pour la première fois un nouveau guide, consacré celui-là à 50 professions de formation universitaire dans le domaine des sciences et technologies. Les guides sont publiés sans subvention gouvernementale, avec l'aide financière de plusieurs organismes qui achètent de la publicité. Ainsi, la Fédération des cégeps agit comme commanditaire principal des *Carrières au collégial*, titre qui s'est vendu à 10 000 exemplaires l'année dernière. Les clients? Les commissions scolaires, les institutions d'enseignement, les jeunes eux-mêmes, et même les parents.

«On se rend compte que les parents sont très impliqués dans le processus décisionnel d'un jeune qui sort du secondaire, mais ils ne sont pas à jour, explique François Cartier. Ils entendent dire par exemple que les pro-

grammes techniques se développent de plus en plus, mais ils n'en savent pas beaucoup plus sur la nature exacte des emplois reliés à ces programmes.»

François Cartier constate que le marché de l'emploi évolue tellement rapidement que d'une année à l'autre de sérieuses mises à jour peuvent s'imposer. «Ces dernières années on n'a pas cessé de répéter que les programmes en technique de santé étaient parmi les plus prometteurs, entre autres à cause du vieillissement de la population, explique-t-il. Mais nous constatons aujourd'hui un recul soudain: le système a produit beaucoup de diplômés, et tout à coup le réseau de la santé est en pleine réorganisation. Dans certains programmes, le taux de placement, qui était de 80 % en 1992, vient de chuter à moins de 20 %.» À l'inverse, non seulement certains programmes offrent-ils un emploi quasi garanti, mais en plus on manque d'étudiants pour répondre à la demande du marché. En chimie analytique, en génie chimique, en mécanique du bâtiment, il semble y avoir de la place pour tout le monde, et encore plus. Certains programmes souffrent également d'un problème de perception. «Pour le programme Technologie et gestion des textiles, offert à Saint-Hyacinthe, de dire François Cartier, il y a de la place, mais les gens ont peut-être l'impression que les textiles, ce sont les machines à coudre dans des ateliers pleins de poussières. C'est pourtant un programme qui fait appel à l'ordinateur, où l'on cherche de nouveaux matériaux.» Le fait que deux jeunes éditeurs indépendants semblent combler un trou béant en matière d'information sur les carrières ne peut manquer de soulever des interrogations sur le réseau scolaire.

«On assiste actuellement dans les commissions scolaires à un désinvestissement dans les outils parascollaires, explique François Cartier. On coupe les budgets aux conseillers

d'orientation.» François Cartier affirme éprouver «beaucoup de respect» pour ces conseillers, «qui doivent souvent rencontrer plus de 500 élèves, et qui ne disposent pas toujours des outils pour bien se tenir à jour sur l'évolution des carrières». Le jeune éditeur va plus loin. «On transfère de plus en plus aux jeunes la responsabilité de se brancher et faire leur propre démarche de recherche de carrière, dit-il. Mais en échange le gouvernement devrait leur fournir des outils pour les aider. Ce n'est pas toujours le cas.»

«Les jeunes dans les écoles sont inquiets, ajoute-t-il. Ils savent, par les médias, que le monde du travail n'est plus ce qu'il était. Ils sentent une pression pour se brancher rapidement et pour ne pas perdre trop de temps au cégep. Et cette pression va encore s'accroître. Nous avons voulu les aider à mieux s'y retrouver». Pour sa part, François Cartier ne prévoit pas manquer lui-même de travail. Parmi ses projets, il aimerait produire un guide sur les formations universitaires réputées moins «utilitaires», les formations où l'on s'interroge souvent sur l'existence réelle des emplois — histoire, sciences sociales, lettres, par exemple.

«On transfère de plus en plus aux jeunes la responsabilité de faire leur propre démarche de recherche de carrière.»

Le conseil en orientation

Un secteur en pleine expansion

CAROLINE MONTPETIT
LE DEVOIR

On les cherche souvent lorsqu'on est indécis ou aux prises avec le chômage. On espère que leur intervention nous aidera à voir plus clair en nous-mêmes, ou qu'elle tracera les lignes directrices vers nos projets d'avenir. Leur popularité s'accroît avec la pénurie d'emplois. Pourtant, leurs moyens sont limités, comme d'ailleurs le bassin d'emplois disponibles. Ils sont présentement 1700 conseillers et conseillères d'orientation diplômés au Québec.

Il est fini le temps où on pouvait espérer travailler dans la même entreprise toute sa vie ou durant 20 ou 25 ans, explique Louise Landry, présidente de l'Ordre des conseillers et conseillères d'orientation du Québec. Il est aussi fini le temps où l'entreprise avait pour ses employés des chemins de carrière tracés et alliés à un éventail varié de possibilités. Aujourd'hui, ajoute-t-elle, il ne s'agit pas tellement de faire un choix de cours ou de programme, mais plutôt de développer une identité personnelle qui peut se transposer dans plusieurs emplois. Dans plusieurs cas, il s'agira carrément de créer de l'emploi.

56 % des conseillers d'orientation de l'Ordre travaillent dans le secteur scolaire, de l'élémentaire à l'université ainsi qu'à l'éducation des adultes. Les conseillers d'orientation ont généralement un baccalauréat et une maîtrise spécialisée en orientation et counseling. Un autre pourcentage travaille avec la Société de développement de la main d'œuvre, avec les services de ressources humaines. Plusieurs autres travaillent auprès des adultes dans l'insertion ou la réinsertion professionnelle.

Par ailleurs, la pratique privée des conseillers d'orientation, en cette période de licenciements collectifs, est en pleine expansion. «Bell Canada, qui licencie beaucoup de monde, vient d'embaucher un certain nombre de conseillers d'orientation», dit Mme Landry.

Les pronostics quant aux secteurs d'emplois en développement ont une portée très limitée. «Les prévisions, malheureusement, ont la même valeur que les prévisions de la météo. Elles sont bonnes à court terme, mais pas à moyen et à long terme.» Ainsi, un rapport de la Société québécoise de développement de la main-d'œuvre (SQDM), publié il y a à peine une semaine, prédit plusieurs ouvertures dans le secteur de la santé. Cette analyse, basée sur des données vieilles de deux ans, ne tient pas compte des fermetures de postes survenues avec la récente réforme de la santé.

En fait, l'orientation professionnelle est un processus qui débute dès l'enfance et qui se poursuit jusqu'à la retraite. «On peut parler d'orientation continue, comme on parle de formation continue», dit Mme Landry.

Mais, ce qui a changé aujourd'hui, c'est que la personne demeure responsable de sa propre carrière, ajoute Mme Landry. Elle doit rester à l'affût de ce qui se passe dans son secteur. Elle doit aussi parfois se préparer à aller chercher une formation supplémentaire si nécessaire.

C'est d'ailleurs sans équivoque: pour travailler dans la société actuelle, il faut être prêt à faire son propre marketing et être en général beaucoup plus dynamique qu'autrefois. Et il ne faut pas faire du marché un credo. «Plusieurs personnes se sont dirigées vers l'informatique parce qu'elles voyaient là un emploi assuré», explique Mme Landry. Elles n'y sont pas restées parce que ce domaine ne leur convenait pas. «On ne met pas notre personnalité dans la garde-robe quand on va travailler le matin», précise-t-elle. D'où l'importance de choisir un métier qui nous convient et d'éprouver pour lui une certaine passion.

Quant à la formation sur mesure, elle ne semble pas non plus être la panacée, même pour les entreprises. En effet, selon Mme Landry, un nombre important de travailleurs œuvrent dans des domaines auxquels leur formation ne les a pas préparés. «Il y a des gens formés en philosophie qui travaillent comme gérants dans des succursales bancaires et qui y sont très heureux», dit Mme Landry. C'est que les besoins des entreprises ne sont pas uniformes non plus. «Le secteur de l'assurance en est un bon exemple, dit-elle. On y a besoin d'actuaire dans des domaines très spécialisés, mais on veut aussi un autre type de personnes, qui va réfléchir sur les besoins à venir de la société.»

LE DEVOIR

ÉCONOMIE

XXM	TSE-300	DOW JONES	S CAN	OR
+0.77	-4.43	-9.40	+0.16	-0.30
2202.43	4503.35	4784.38	74.83	383.90

La Caisse de dépôt augmente son portefeuille de participations

LE DEVOIR

La Caisse de dépôt et placement du Québec augmentera de quelque 50 % son portefeuille de participations en ajoutant 1,3 milliard au cours des deux prochaines années à son enveloppe d'investissements dits stratégiques dirigés vers les entreprises québécoises.

Déjà, des 50 milliards d'actif gérés par la Caisse, l'institution regroupe 2,7 milliards dans son portefeuille Participations. Cette enveloppe, réservée au Groupe Participations Caisse et à ses cinq filiales nouvellement créées, sera donc enrichie de 1,3 milliard additionnel. Et on s'activera, à la Caisse, «pour débusquer tous les Vidéotron, Cascades, Canam Manc, Téléystème National et autres champions de demain».

Cette annonce a été faite à Québec hier par Jean-Claude Scraire, président du conseil et directeur général de la Caisse de dépôt, lors du congrès de l'Association des professionnels en développement économique du Québec (APDEQ). Il a précisé que ces investissements visent les «entreprises québécoises de toutes tailles, de tous les secteurs et de toutes les régions.»

Capital CDPQ, filiale consacrée aux petites entreprises en croissance et au réseau des sociétés régionales d'investissement, Capital d'Amérique CDPQ, qui vise les entreprises québécoises de taille moyenne, Capital Communications CDPQ, qui s'intéresse aux entreprises offrant des produits et des services dans les domaines des communications et des télécommunications, Sofinov, qui s'associe aux entreprises du secteur technologique, et Capital International CDPQ, qui a pour mission de gérer le réseau international d'information et de relations d'affaires de la Caisse, verront leur horizon de contribution élargie.

Enfin, cette mesure est complétée

par la décision récente de la Caisse portant de 35 millions à 100 millions «le montant autorisé de son portefeuille de titres de sociétés de petite capitalisation inscrites à la Bourse de Montréal», a ajouté l'institution financière.

Dans son allocution, M. Scraire n'a pas été sans rappeler que les 192 compagnies composant le portefeuille du Groupe Participations Caisse, présentent, depuis dix ans, un rendement moyen supérieur de 200 points centésimaux à l'indice TSE 300. «Depuis dix ans, le rendement moyen des participations détenues par la Caisse dans des entreprises québécoises est de 11,4 % par année, comparativement à 9,2 % pour l'indice TSE 300. Qui dira qu'investir au Québec, dans des entreprises de chez-nous, créatrices d'emplois et offrant d'excellents rendements à long terme n'est pas une bonne affaire?»

«Nous devons favoriser l'émergence d'un plus grand nombre d'entreprises qui enrichiront le tissu industriel et créeront des emplois pour la prochaine génération, a renchérit M. Scraire. Ce ne sont pas les ressources qui manquent, et encore moins les bonnes idées. Le défi consiste maintenant à instaurer une culture entrepreneuriale dans toutes les couches de la société, à créer un esprit d'entreprise qui favorisera la montée de nouveaux entrepreneurs partout au Québec.» Sur cette lancée, le numéro un de la Caisse a souligné que pour ce faire, les entreprises québécoises ne manquaient pas de sources de financement, notamment du capital de développement. «En 1994, le capital de développement disponible au Québec était de l'ordre de 2,5 milliards et représentait 46 % de l'ensemble des fonds canadiens, évalués à 5,5 milliards. Des progrès remarquables ont été accomplis depuis 1985, lorsque le capital de développement disponible au Québec était de 280 millions et représentait 20 % du total canadien.»

KLM suspend son service sur Ottawa

LE DEVOIR

Dans un court communiqué diffusé en début de soirée hier, le transporteur néerlandais, KLM a annoncé l'interruption à partir du 29 mars prochain, et pour une période indéfinie, de son service entre Otta-

wa et Amsterdam. «Malgré un coefficient de remplissage très élevé, la compagnie ne peut soutenir plus longtemps cette route déficitaire», a expliqué KLM, qui attribue cette non rentabilité à une combinaison de facteurs, dont un taux de change défavorable et le prix du billet trop faible.

Bell et TIW planteront deux réseaux cellulaires en Chine

ROBERT DUTRISAC
LE DEVOIR

La société de portefeuille TIW, propriété de Téléystème National, de Ted Rogers et d'investisseurs institutionnels, et la filiale de BCE, Bell Canada International (BCI), ont été choisies comme partenaires par China Unicom, le deuxième télécommunicateur de Chine (le premier étant le ministère chinois des Postes), afin d'implanter des réseaux de téléphonie cellulaire numérique.

Qualifiées de définitives, les deux ententes distinctes portent sur la construction d'un réseau de téléphonie dans la province de Hunan par TIW, un projet totalisant de 500 millions répartis sur dix ans, et d'un autre

réseau construit par BCI dans la province de Shandong et représentant à terme un investissement de quelque 275 millions.

Avec ses 63 millions d'habitants, la province de Hunan, dans le sud de la Chine, est située juste au nord de la province de celle de Guangdong où a commencé la libéralisation économique à la chinoise et qui a connu, pour cette raison, un essor exceptionnel. «Hunan est une zone commerciale prometteuse et une province-réservoir pour Guangdong», a souligné le président et chef de la direction de TIW, Bruno Ducharme.

En fonction du niveau des divers financements du projet, TIW investira de 30 à 200 millions en capital dans ce réseau cellulaire numérique, utilisant

la norme GSM, qui concurrencera un réseau cellulaire analogique déjà exploité par le ministère chinois des Postes. À terme, la société canadienne détiendra 49 % de la nouvelle entreprise, la Hunan Huajia Communication Engineering Corporation, chargée de l'implantation du réseau.

M. Ducharme prévoit que le taux de pénétration du cellulaire à Hunan sera de l'ordre de 7 % de la population, soit le même taux qu'au Canada après dix ans d'exploitation, sauf dans les milieux ruraux que le nouveau réseau ne couvrira pas entièrement. Dans les pays moins développés, le réseau cellulaire est souvent utilisé comme premier système téléphonique parce que le réseau conventionnel par fil n'est pas très développé et coûte cher. Il y a

2,3 lignes téléphoniques par 100 habitants en Chine, et 3,2 à Hunan, ce qui se compare aux 57,54 lignes téléphoniques par 100 habitants au Canada.

BCI a signé une entente semblable pour la province de Shandong, située dans le nord-est de la Chine et comptant 86 millions d'habitants. Dans un premier temps, BCI investira 17 millions de dollars US pour une participation de 80 % dans la société chinoise Yantai Bell Telecommunications Engineering Co. chargée de la construction d'un réseau de téléphonie cellulaire qui doit desservir 50 000 abonnés dans la ville côtière de Yantai. En outre, BCI a signé avec China Unicom un protocole d'entente pour l'implantation d'un tel réseau dans l'ensemble de la province.

PÂTES ET PAPIERS

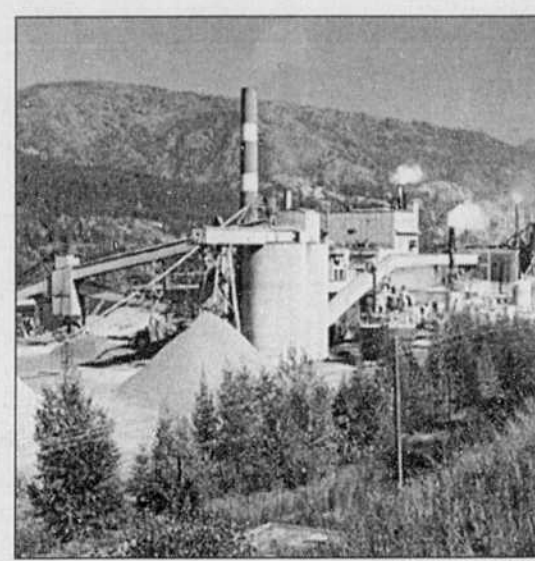
Forte demande mais compétition féroce

Vancouver (PC) — Les ventes de papier journal devraient demeurer bonnes mais l'industrie canadienne des pâtes et papiers ne peut permettre de dormir sur ses lauriers, a déclaré hier l'Association canadienne des pâtes et papiers.

«Après des pertes de 5,1 milliards durant la pire récession depuis des décennies, le retour aux prix de 1989 est une bonne nouvelle pour notre industrie», s'est réjouie la présidente de l'association, Lise Lachapelle, à l'ouverture d'un congrès de pâtes et papiers. «La demande est maintenant forte ici et elle demeurera durant quelques années.»

La présidente de l'association a cependant souligné que les producteurs canadiens doivent prendre garde à la féroce concurrence, en particulier celle de nouveaux producteurs comme la Thaïlande, l'Iran, l'Inde et la Corée, où quatre machines à papier journal seront mises en service l'an prochain. «Si le Canada était le seul joueur dans l'industrie globale des pâtes et papiers, je dirais que nous pourrions nous remettre à la croissance constante sur les marchés nouveaux et traditionnels pour que l'industrie demeure forte. Mais la compétition est féroce. Beaucoup des pays en forte croissance que je viens de nommer créent leur propre industrie des pâtes et papiers en installant des machines à papier les unes après les autres», a-t-elle souligné.

Malgré la rude compétition, la demande des produits du papier est tellement grande que même les nouvelles machines ne suffisent pas à satisfaire les



La demande demeurera forte durant quelques années, selon l'Association canadienne des pâtes et papiers.

besoins globaux. «On prévoit que la demande mondiale en produits du bois et du papier doublera au cours des 20 prochaines années, soit environ 86 millions de mètres cubes par an», a révélé Mme Lachapelle.

Les consommateurs veulent aussi connaître l'im-

port environnemental de la production canadienne avant d'acheter des pâtes et papiers, a-t-elle indiqué, ce qui signifie que le Canada doit continuer à travailler sur le contrôle des émissions et la consommation d'énergie.

Mme Lachapelle a ajouté qu'elle n'avait pas lu d'articles de journaux récents suggérant que l'Ontario soit en récession ou qu'un ralentissement économique guette l'Amérique du Nord. «Ce n'est pas ce que nous voyons dans les chiffres», a-t-elle expliqué plus tard en entrevue. «Les commandes sont fortes et le niveau des inventaires est très bas, nous n'avons donc pas encore de signes d'une baisse de la demande. C'est pourquoi nous sommes tellement optimistes.»

Les journaux d'Amérique du Nord ont tenté de compenser le prix du papier journal, qui ont augmenté de 75 % depuis le début de 1994, en augmentant le prix en kiosque, celui des abonnements, celui des tarifs publicitaires, et en réduisant la largeur des pages. Mais ces mesures n'ont pas eu d'impact significatif sur l'industrie, a précisé Mme Lachapelle.

Le potentiel des nouveaux marchés est aussi énorme. La croissance économique, l'alphabétisation croissante et la levée des restrictions gouvernementales sur les médias en Asie et en Amérique latine ont contribué à faire augmenter la demande de papier journal. «Par exemple, la Corée est maintenant le sixième plus gros producteur mondial de papier journal, a indiqué Mme Lachapelle. Il y a dix ans, ils n'étaient même pas dans le top 10.»

Sidbec-Dosco relancera son usine de Ville-Émard

LE DEVOIR

Bien que la compagnie ait été menacée de fermeture il y a deux semaines, ayant pu obtenir les concessions syndicales depuis, le président et chef de la direction de Sidbec-Dosco (Ispat), John LeBoutillier, a finalement annoncé hier l'engagement ferme de l'entreprise de relancer la tréfilerie de Montréal (Ville-Émard) aux dépens de celle d'Étobicoke, en y investissant les 10 millions nécessaires «pour mener à bien sa réorganisation sur des bases solides».

«Cette décision fait suite au vote décisif des employés du complexe de Montréal, tenu le samedi 14 octobre et qui est favorable à 68 % au plan d'affaires présenté par la direction. Une rencontre avec les représentants syndicaux est prévue pour [ce] matin, dans le but de signer cette entente, un contrat social d'une durée de cinq ans», a souligné Sidbec, dans son communiqué.

Au début d'octobre, les représentants syndicaux émettaient un communiqué dans lequel ils faisaient état de leur préoccupation de voir l'entreprise mexicaine fermer son usine de Ville-Émard. Les travailleurs venaient alors de rejeter l'offre de réaménagement de la convention collective soumise par la partie patronale, qui impliquaient notam-

ment des concessions monétaires de plus de 20 %. Or, la situation s'est inversée pour les quelque 135 travailleurs de l'usine du sud-ouest de Montréal.

«Pour Sidbec-Dosco (Ispat), a dit M. LeBoutillier, il est clair que le maintien de la tréfilerie de Ville-Émard passe nécessairement par la mise en place d'un plan d'affaires, lequel prévoit entre autres de nouvelles conditions de travail et un investissement de 10 millions, dont 8 millions seront engagés au cours des trois ou quatre prochains mois.» Et M. LeBoutillier d'ajouter: «La décision de rapatrier à la tréfilerie de Montréal certaines activités de notre tréfilerie d'Étobicoke sera donc réalisée dans les meilleurs délais.» En plus d'assurer le maintien des quelque 135 emplois dans ce secteur de Montréal la poursuite des activités de la tréfilerie permettra d'y ajouter 25 emplois.

Le plan d'affaires prévoit également que cette usine soit exploitée, dorénavant sous la forme d'une société en commandite, sous la raison sociale d'Acufil, société en commandite, Sidbec-Dosco (Ispat) retiendra le statut de commanditaire. En contrepartie des concessions salariales et amendements apportés à la convention collective, «un régime de participation aux bénéfices permettra aux employés de récupérer de l'argent en fonction des profits réalisés», a ajouté Sidbec.

Wall Mart rogne mais n'écrase pas

Toronto (PC) — Lorsque Wal-Mart a annoncé son implantation au Canada l'année dernière, on a craint que ce géant américain de la vente au détail n'écrase ses concurrents. Sa part de marché a en effet augmenté énormément — montrant une fois de plus que, par les temps qui courent, le principal détaillant d'Amérique répond bien aux attentes de la clientèle, a déclaré Bruce West, le président de Wal-Mart Canada.

Cependant, il n'a pas écrasé la concurrence. «Nos recherches nous permettent de constater que nous n'avons pas causé de tort à nos concurrents parce que nous n'avons fait qu'en prendre un petit peu dans

divers secteurs», a fait remarquer M. West à l'issue d'un discours prononcé à l'occasion d'un déjeuner devant le Canadian Club. Wal-Mart a réussi à rogné les affaires des magasins d'alimentation, des pharmacies et des principaux magasins à rayons ainsi que de ses rivaux directs, Zellers et Kmart, a-t-il dit.

Lorsque le géant du commerce de détail américain a fait son entrée sur le marché canadien en achetant 122 magasins Woolco en janvier 1994, Woolco ne possédait qu'environ 22 % du chiffre d'affaires des magasins à rabais. En un peu moins de deux ans, il s'est emparé de 40 %. «Cela représente une croissance inouïe dans

n'importe quelle industrie», a souligné M. West à son auditoire. «Cela est particulièrement vrai lorsqu'on est susceptible d'être critiqué par les médias qui surveillent de près la performance de Wal-Mart pour en évaluer l'impact.»

Les chiffres avancés par Wal-Mart sont confirmés par des recherches entreprises par le Groupe J.C. Winters, a indiqué l'expert en commerce de détail John Williams. Et il est d'accord avec le fait que l'impact de Wal-Mart sur les autres détaillants a été amorti parce que les gains ont été effectués sur une large base. «Je crois qu'ils en arrachent un petit peu à tout le monde.»

Une année de rêve pour l'industrie touristique

PRESSE CANADIENNE

Grâce à un dollar faible, l'industrie canadienne du tourisme vit actuellement sa meilleure année depuis près de dix ans.

La croissance devrait se poursuivre en 1996, mais elle se fera plus lente, à mesure que le dollar se stabilisera, a déclaré, hier, Harry French, de la Chambre de commerce du Canada, dans le cadre du congrès annuel de l'Association de l'industrie touristique du Canada. «Le dollar a, jusqu'ici, gardé les Canadiens chez eux.»

Le nombre de voyageurs empruntant l'avion pour des déplacements à l'intérieur du Canada à des fins de loisir a augmenté de 15 %, après quatre années de déclin. En tout, les ventes de billets ont augmenté de 10 % — alors que le prix des billets diminuait du même pourcentage, atteignant la moyenne de 360 \$. Il n'avait cessé d'augmenter depuis 1990, alors qu'il était à 325 \$.

L'industrie du tourisme prévoit que les voyages d'affaires et d'agrément au Canada augmenteront de 4 à 5 % cette année. Pour 1996, on prévoit une hausse plus modeste de 3,6 %, si le dollar se stabilise comme prévu, selon Harry French, qui dirige également l'Institut canadien de recherche sur le tourisme.

«Au cours des prochaines années, nous allons assister à une remontée progressive du dollar, de 74 à 75 et 76 cents. Il n'y aura plus ces fortes variations du dollar auxquelles nous avons eu droit, et qui ont incité les agences de voyage à se tourner vers le Canada.»

LES ACCORDS 1996 SONT ARRIVÉS!
À partir de **19 995\$***
LES DERNIÈRES 1995 SONT À LIQUIDER!

<p>CIVIC COUPÉ ÉDITION SPÉCIALE</p> <p>À partir de 298\$*/mois Taxes, transport et préparation, air climatisé, radio, inclus</p>	<p>ACCORD V6 EX-R</p> <p>PRIX À LIQUIDER 6 cylindres, air climatisé, Toit ouvrant, ABS, Groupe électrique et beaucoup plus</p>	<p>MINIVAN ODYSSEY</p> <p>À partir de 24 999\$** 4 portes, siège arrière rabatable, air climatisé et beaucoup plus</p>
--	--	--

1110 BLEURY, MONTRÉAL
879-1550

* Financement bancaire: 60 mois, valeur résiduelle: 5513 \$. Sujet à l'approbation du crédit.
** Taxes, transport et préparation en sus.

Pour les meilleurs prix en ville, appelez-nous.
ACCENT L À partir de 197\$*/mois
* Financement bancaire: 60 mois, valeur résiduelle: 2993 \$.

1124 BLEURY, MONTRÉAL
879-1531

On évolue à votre avantage

Le Grand Cherokee et l'Explorer Limited vous intéressent? Alors vous pouvez vous offrir un Land Rover Discovery.

2 coussins gonflables
Suspension à ressorts hélicoïdaux
Freins ABS tout-terrain aux 4 roues
Freins à disque aux 4 roues
Jantes d'alliage de 16"
Pneus Michelin
Pneu de secours pleine grandeur

Capacité de remorquage de 7.700 lbs (gamme basse)
Châssis en acier de calibre 14
Carrosserie d'acier
Poutrelles de sécurité dans les portières
Panneaux de carrosserie en aluminium
Portière arrière à ouverture latérale
Moteur V8

Support à bagages de pavillon
Volume intérieur de 70 pieds cubes
Lave-pharos
Contrôles de climatisation à deux zones
Climatiseur
Régulateur de vitesse
Lève-vitres électriques

Verrouillage électrique
Télécommande de verrouillage
Système d'alarme
Volant inclinable
Stéréo-cassette de 90 watts
Garantie de 3 ans/70 000 km
Programme d'assistance routière



Tout ceci pour 41 900,00 \$.

Transport et préparation inclus. Intérieur 7 passagers optionnel.
Taxes en sus. Votre concessionnaire peut offrir un prix inférieur. Les coussins gonflables constituent un système de sécurité complémentaire. Boucles toujours votre ceinture pour plus de sécurité. Simulation du déploiement des coussins gonflables.

Après tout, lorsque vous déboursez une somme pareille, pourquoi ressembler à tous vos voisins?

LAND ROVER DISCOVERY
1-800-FINE 4WD

ÉCONOMIE

EN BREF

L'OR, L'ARGENT, LE BRONZE

Mégatech Électro, une entreprise de Grand-Mère spécialisée dans la conception et la fabrication de produits électroniques et électriques pour véhicules à moteur, a décroché la médaille d'or du programme Les PME de la Banque nationale. Cette société, fondée en 1988, qui compte plus de 250 employés, a vu son chiffre d'affaires augmenter de 96 % en 1994. Doucet Machineries de Daveluyville, un concepteur et fabricant d'équipements pour l'industrie du meuble et du bois ouvré, a obtenu la médaille d'argent. Cette PME qui emploie 75 personnes et qui a vu ses ventes et son bénéfice augmenter depuis trois ans, a exporté pour une valeur de 3 millions l'an passé. Enfin, Les Consultants Genicom de Montréal ont reçu la médaille de bronze. Cette firme de 12 employés a développé un logiciel d'avant-garde permettant des simulations du corps humain dans un environnement à trois dimensions. Les

vainqueurs ont été choisis parmi 19 finalistes régionaux, eux-mêmes choisis parmi 350 PME.

LA BANQUE ROYALE À WALL STREET

New York (PC) — Les actions de la Banque Royale sont maintenant échangées à Wall Street. Le symbole «RY» a défilé pour la première fois sur le ruban électronique de la Bourse de New York hier matin, à 9h30. «Étant donné que nos actions se transigent déjà dans toutes les bourses au Canada, au Royaume-Uni et en Suisse, leur inscription à la cote de la Bourse de New York nous semblait un enchaînement logique», a déclaré le président du conseil, John E. Cleghorn, après avoir lui-même donné le premier ordre d'achat. La Banque s'est fixé pour objectif de faire passer l'actionnariat américain, de 4 % qu'il est actuellement, à 10 ou 15 % d'ici trois à cinq ans.

La sixième génération de Civic vient d'être présentée et il ne fait aucun doute qu'elle aura un succès identique aux précédentes qui ont fait du Québec leur terre d'élection. En 1994 il s'est vendu 12 381 unités dans la province contre 13 889 l'année précédente soit un recul de près de 11 %, avec une part de marché de 13,5 % contre 15,9 l'année d'avant.



Daniel Héraud

La Civic est encore le modèle le plus vendu dans la province et c'est à ce titre que toute évolution est intéressante à suivre. En fait on observe qu'au fil des années ce modèle avait à un certain moment cessé d'évoluer avec sa clientèle pour tenter d'attirer seulement des jeunes. Ce fut une erreur profonde que Honda corrige en tenant compte du fait que l'acheteur moyen d'une Civic a 35 ans, c'est un homme à 55 % marié à 57 % et dont le revenu familial est légèrement supérieur à 50 000 \$ qui a des besoins beaucoup plus spécifiques que les jeunes dans la vingtaine auxquels Honda voulait s'adresser.

Trois modèles seront offerts: le populaire «hatchback» trois portes CX ou CX-G, le coupé deux portes DX ou Si et la berline quatre portes LX ou EX. Deux moteurs 1,6 l à SACT et 16 soupapes équiperont ces derniers nés. Celui équipant les versions CX, DX, LX et EX développe

106 ch tandis que celui du coupé Si en produit 127 grâce à un système de contrôle électronique du calage et de la levée variable des soupapes, communément appelé VTEC. Il est toutefois intéressant de noter que le premier moteur répond aux normes strictes de l'Etat de Californie en ce qui concerne les LEV (Low Emission Vehicle) ou véhicules à faibles émissions polluantes. Tout a été mis en œuvre pour rendre ces propulseurs plus silencieux que ce soit au niveau du bloc-cylindre, de l'admission, de l'échappement, du carter en aluminium coulé (Si), des supports hydrauliques le reliant à la coque. La transmission a subi le même traitement et sa régulation électronique a une programmation logique en pente qui permet une sélection sans à-coups des rapports.

La suspension indépendante aux quatre roues, basée sur le principe du double levier triangulé, a été perfectionnée afin de concilier l'efficacité du confort et du comportement. Encore une fois la chasse aux bruits et vibrations a été l'objectif principal des révisions de la coque. Plus rigide tant en torsion qu'en flexion elle est de type anti-résonante. Les silent-blocs (bagues en caoutchouc) de la suspension sont en élastomère plus rigide et permettent de diminuer la rudesse des réactions aux défauts de la route, de filtrer les vibrations trans-



Les caisses se sont empâtées pour offrir plus d'espace dans toutes les directions.

d'être assis plus haut et procurer une visibilité maximale. Des trois carrosseries, c'est celle du «hatchback» qui a le plus gagné en espace intérieur (plus de 51 litres) principalement à cause de son empattement plus long de 5 cm (2 po). Par contre si le coffre de la berline a perdu quelques litres celui du «hatchback» en a gagné quelques uns. Il faut avouer que par le passé ce type de carrosserie très populaire sacrifiait beaucoup de son aspect pratique au style, et que, pour la nouvelle génération, Honda a décidé de le mettre à niveau. Le tableau de bord a été redéfini dans un style sobre mais très ergonomique, puisque les commandes situées sur la console centrale sont vraiment à portée de la main. Les sièges procurent à l'avant comme à l'arrière un maintien et un soutien nettement supérieur et le côté pratique n'a pas été oublié puisqu'on trouve sur les trois modèles, une grande boîte à gants, des vide-poches de portière, des porte-gobelets, tandis que les coffres à bagages peuvent être agrandis en escamotant le dossier de la banquette.

Pour finir, leurs prix s'échelonnent entre 12 995 \$ (hatchback CX) et 18 895 \$ (berline EX automatique). En prenant de l'âge, les Honda Civic deviennent moins frivoles, plus pratiques, plus mûres, plus pantouflardes...

DEVICES ÉTRANGÈRES (EN DOLLARS CANADIENS)

Afrique du Sud (rand)	0,3901	Hong-Kong (dollar)	0,1787
Allemagne (mark)	0,9391	Indonésie (rupiah)	0,000615
Australie (dollar)	1,0504	Italie (lire)	0,000866
Barbade (dollar)	0,6947	Jamaïque (dollar)	0,0385
Belgique (franc)	0,047172	Japon (yen)	0,01329
Bermudes (dollar)	1,3577	Mexique (peso)	0,22
Brésil (real)	1,4816	Pays-Bas (florin)	0,8689
Caribbes (dollar)	0,5142	Portugal (escudo)	0,00934
Chine (renminbi)	0,1668	Royaume-Uni (livre)	2,1039
Espagne (peseta)	0,01127	Russie (rouble)	0,000306
États-Unis (dollar)	1,3363	Singapour (dollar)	0,9667
Europe (ECU)	1,7848	Suisse (franc)	1,1987
France (franc)	0,2694	Taiwan (dollar)	0,0516
Grèce (drachme)	0,00608	Venezuela (bolivar)	0,0081

SOURCE BANQUE DE MONTRÉAL

Maintenant des repas vous sont servis sur la 20

Vous pouvez également écouter de la musique ou regarder les nouvelles à la télé, consulter les journaux... Brancher votre ordinateur portatif, recharger votre téléphone cellulaire en savourant un bon café servi par un sympathique agent de bord... Et arriver en avance pour votre réunion d'affaires!

Départs de Québec: 6:30 et 17:20
 Départs de Montréal: 6:45 et 17:45
 TARIF: 50\$ aller et 90\$ aller-retour (taxes en sus)
 RÉSERVATIONS: 1 800 419-8735/DE MONTRÉAL: 790-1245



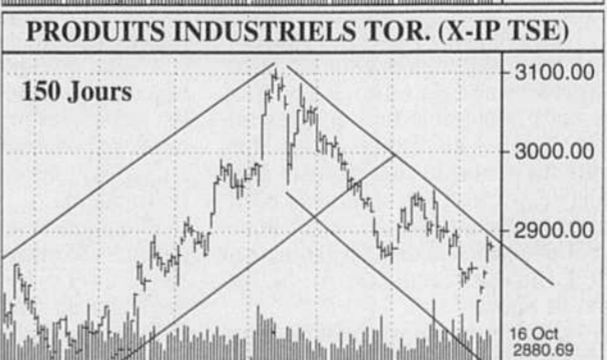
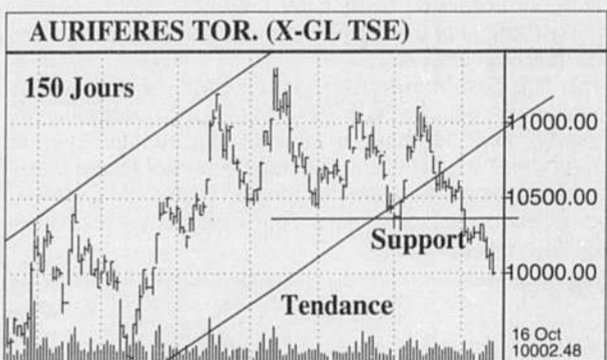
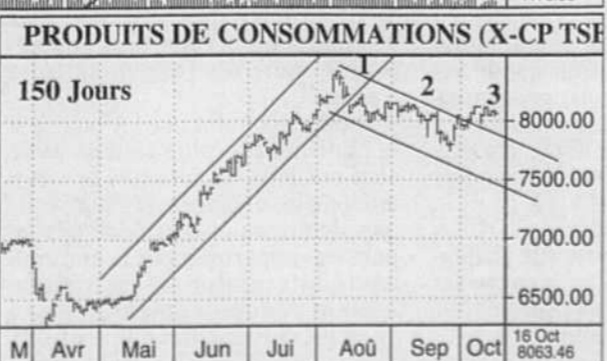
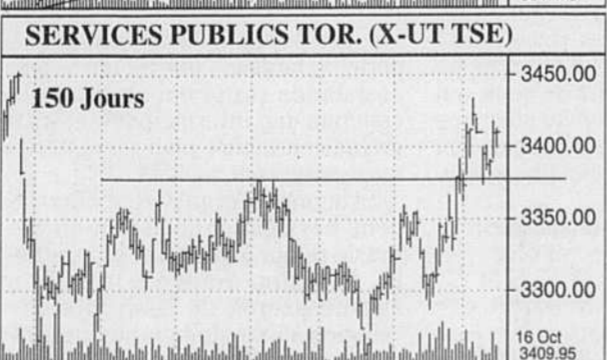
LE GRAND Express
 LE SERVICE AFFAIRES D'ORLÉANS EXPRESS

COUP D'ŒIL BOURSIER

Pas de reprise sérieuse

MICHEL CARIGNAN
 COLLABORATION SPÉCIALE

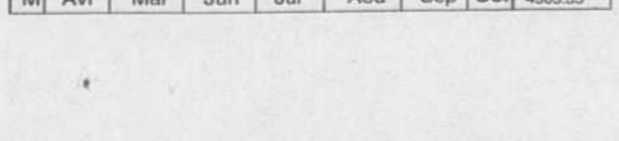
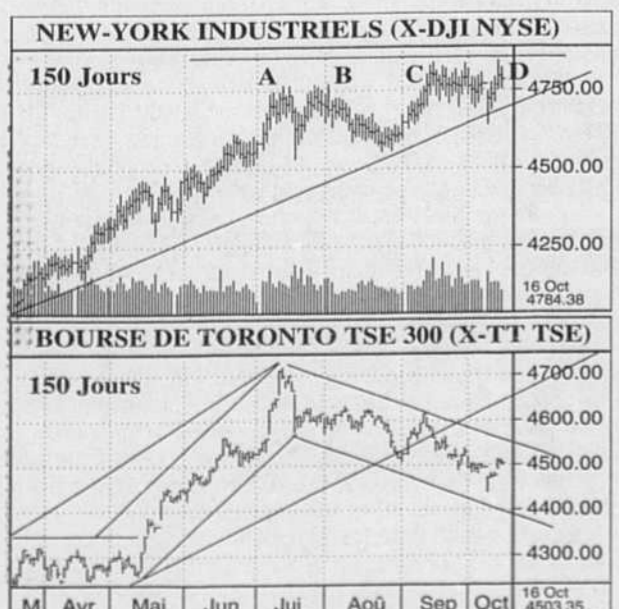
On ne peut encore parler de reprise des marchés. À mon avis, la correction générale pourrait continuer au moins jusqu'à la conclusion de l'OUI et du NON pour finalement changer de direction ou reprendre de plus belle à la baisse à ce moment-là. La décision des puissantes institutions guidera la direction des marchés. L'indice industriel américain a connu trois importantes fluctuations depuis juillet (A,B,C) et s'est déplacé horizontalement depuis six semaines jusqu'au point D. On en conclut à un plafonnement puisque du point A au point D les gains sont nuls. Le TSE 300 de son côté demeure dans son couloir baissier et vient de produire un creux à court terme. On ne peut tenir compte d'un simple repli dans une tendance baissière. Plus précisément du côté des mouvements positifs, notons la gestion sortant de son couloir baissier, mais le mouvement n'est pas généralisé. Canadien Pacific et Horscham en sont les principaux instigateurs. Les services financiers persistent à la hausse et les services publics reprennent un peu de poil de la bête. Ailleurs, c'est moins sûr. Le détail résiste bien dans son mouvement horizontal, sans toutefois confirmer de nouvelle direction. Il faut surveiller le bris du support ou de la résistance. La consommation qui traversait sa tendance baissière à court terme sans volume, démontrerait quand même un troisième sommet négatif advenant une nouvelle chute. Les aurifères demeurent baissières à court terme depuis le bris de tendance et de support. Les forestières, les industrielles et les minières sont encore techniquement considérées comme étant en correction haussière dans une tendance baissière. Les pétrolières, les immobilières, les communications et les transports demeurent stables et indécis mais baissiers. Il y a bien encore des titres qui, sans broncher, ont continué de montrer une belle performance mais ce n'est pas le cas de l'ensemble du marché. Cette semaine, je vous montrerai quelques titres en situation de revirement ou de prolongement haussier complètement contraire à la direction actuelle du marché.



	Volume (000)	Ferme	Var. (\$)	Var. (%)
BOURSE DE MONTRÉAL				
XXM:Indice du marché	10211	2202.43	+0.77	0.0
XCB:Bancaire	2344	2768.99	+10.59	0.4
XCO:Hydrocarbures	898	1630.24	+2.27	0.1
XCM:Mines et métaux	5494	2898.16	-15.35	-0.5
XCF:Produits forestiers	716	2800.84	-6.51	-0.2
XCI:Bien d'Équipement	3031	2066.81	-7.55	-0.4
XCU:Services publics	2674	1945.88	-6.16	-0.3

	Volume (000)	Ferme	Var. (\$)	Var. (%)
BOURSE DE TORONTO				
TSE 35	15190	237.35	+0.37	0.2
TSE 100	*	274.09	-0.17	-0.1
TSE 200	*	268.00	-0.74	-0.3
TSE 300	31636	4503.35	-4.43	-0.1
Institutions financières	3291	3547.73	+12.53	0.4
Mines et métaux	3546	4668.14	-15.85	-0.3
Pétrolières	4089	4285.42	-8.19	-0.2
Industrielles	6168	2880.69	-2.46	-0.1
Aurifères	5327	10002.48	-119.31	-1.2
Pâtes et papiers	1659	4694.23	+2.25	0.0
Consommation	1483	8063.46	-14.28	-0.2
Immobilieres	58	1801.00	-23.02	-1.3
Transport	875	4496.49	-45.86	-1.0
Pipelines	881	3841.45	-28.37	-0.7
Services publics	1371	3409.95	+0.68	0.0
Communications	918	7918.99	+24.44	0.3
Ventes au détail	653	4178.33	-26.99	-0.6
Sociétés de gestion	1310	5120.48	+125.20	2.5

	Volume (000)	Haut (\$)	Bas (\$)	Ferm. (\$)	Var. (\$)	Var. (%)
LES PLUS ACTIFS DE TORONTO						
Compagnies	(000)					
TVX GOLD CP	2356	10.00	9.13	9.25	-0.63	-6.4
ALCAN ALUM LTD	1554	41.13	40.50	40.75	+0.13	0.3
METHANEX CP	1155	8.75	8.50	8.63	-	-
LEADLEY GUNNING & DOPASCO INC	1146	0.04	0.03	0.04	+0.01	33.3
METHANEX CP I	1042	17.13	16.88	17.00	+0.13	0.8
TEL INT LTD	1012	5.50	5.38	5.50	-	-
PLACER DOME INC	1000	5.13	5.13	5.13	-0.25	-4.6
SHERITT INC	983	32.75	32.00	32.00	-0.50	-1.5
INTL SKYLINE GOLD	956	18.63	18.13	18.25	-	-
	924	1.04	0.84	1.00	+0.10	11.1



DECISION-PLUS
 VIDÉOCASSETTE GRATUITE
 Découvrez la bourse à la manière de Michel Carignan
 (514)392-1366

	Volume (000)	Haut (\$)	Bas (\$)	Ferm. (\$)	Var. (\$)	Var. (%)
LES PLUS ACTIFS DE MONTRÉAL						
Compagnies	(000)					
GENTRA INC	1018	1.33	1.32	1.32	-0.03	-2.2
TELLUS CP	1017	16.75	16.63	16.63	-	-
DIADEM RES LTD	865	1.45	1.18	1.38	+0.32	30.2
TVX GOLD CP	778	9.88	9.13	9.25	-0.63	-6.4
PLACER DOME INC	645	32.63	32.00	32.00	-0.50	-1.5
TECK CP B	600	26.50	26.38	26.50	-	-
DIADEM RES LTD WT	428	1.14	0.88	1.05	+0.33	45.8
NOVA CP	355	10.63	10.50	10.50	-0.13	-1.2
AIR CANADA WT	325	0.07	0.05	0.06	+0.01	20.0
JANNOCK LTD	301	15.50	15.38	15.50	-	-

LE DEVOIR

LE MONDE

EN BREF

CHIRAC ÉVOQUE LE SORT DE MOADA ET DE BEN YAHIA

Paris (Reuter) — Jacques Chirac a reçu hier le ministre tunisien des Affaires étrangères Habib Ben Yahia, avec qui il a notamment évoqué le sort du principal opposant tunisien récemment arrêté, a-t-on appris à l'Élysée. Mohamed Moad, président du Mouvement des démocrates socialistes (MDS), a été inculpé et placé sous mandat de dépôt en fin de semaine dernière. Il fait l'objet de poursuites à la suite, selon les autorités tunisiennes, de la découverte à son domicile de «plusieurs documents révélant des relations secrètes et compromettantes de l'intéressé avec un pays étranger». Le ministre tunisien a souligné que «l'affaire était portée devant la justice», ce dont le chef de l'État français «a pris note» en exprimant «le souhait que la justice puisse être transparente», a-t-on indiqué à l'Élysée. Il a ajouté que Paris continuerait à suivre cette affaire «avec attention», a-t-on ajouté de même source.

640 ENQUÊTES POUR CORRUPTION DANS L'ARMÉE ITALIENNE

Rome (AFP) — Quelque 640 personnes font l'objet d'une enquête pour corruption au détriment des forces armées italiennes et une centaine d'autres seront prochainement jugées dans le cadre d'enquêtes menées par le tribunal de Rome, a-t-on appris hier de source judiciaire. Quelque 10 milliards de lires (6,25 millions de dollars) ont déjà été reversés dans les caisses de l'État après avoir été détournés dans des appels d'offre «truqués», des fausses factures ou des salaires indus dans le secteur de l'armée. En particulier, l'informatisation des bureaux de l'armée et l'approvisionnement des contingents italiens à l'étranger ont donné lieu au paiement de pots de vin. Six grands filons d'enquête sont en cours et «nous continuerons scrupuleusement à enquêter», a indiqué le procureur du parquet de Rome, Antonino Intelliano, chargé d'une partie de ces enquêtes.

ARRESTATIONS AU TIMOR ORIENTAL

Dili (Reuter) — Des dizaines de personnes soupçonnées d'avoir participé aux émeutes de la semaine dernière au Timor oriental ont été arrêtées par les autorités indonésiennes, a déclaré hier le chef de la police de Dili, la capitale. Des témoins ont fait état de nombreuses arrestations à Dili, avec notamment l'interpellation, dimanche soir, d'une trentaine de jeunes gens devant une école catholique du faubourg de Balide Raihun. «Je continuerais de les arrêter parce que si nous ne le faisons pas, ils perturberont Dili. S'ils continuent leurs activités, je les arrêterai», a dit à Reuter le colonel Andreas Sugianto, chef de la police. Selon des sources proches de la police, 150 jeunes gens ont été interpellés depuis jeudi. Les militaires ont annoncé vendredi que 120 personnes avaient été arrêtées. Les autorités ont assuré dimanche qu'elles contrôlaient la situation à Dili après une semaine de troubles qui ont fait au moins deux morts et une dizaine de blessés.

POWELL SERAIT UN LOINTAIN COUSIN D'ÉLISABETH II

Londres (AFP) — Le général noir américain Colin Powell, descendant de modestes immigrants jamaïcains, est un lointain cousin de la reine Elisabeth II, affirme un spécialiste de l'aristocratie britannique. L'ancien chef d'état-major interarmes et possible candidat à l'élection présidentielle américaine de 1996 est apparenté à la famille royale britannique par son arrière-trisaïeul, le général irlandais Sir Eyre Coote (1762-1824), a affirmé Harold Brooks-Baker, cité par le *Times* d'hier. Le directeur de l'annuaire nobiliaire «Burke's Peerage» dit avoir établi que Sir Eyre Coote, lorsqu'il était gouverneur de la Jamaïque, avait conçu un enfant avec l'une de ses esclaves noires, Sally, qui est l'arrière-trisaïeule du général Powell. A ce titre, le général américain serait également apparenté à la princesse de Galles et à tous les ducs britanniques, à l'exception du duc de Westminster. Selon l'expert, le général Powell peut aussi revendiquer des liens de parenté avec les présidents américains George Washington, Thomas Jefferson et George Bush.

CLAES REÇOIT UN APPUI

Bruxelles (AFP) — Le bureau du Parti socialiste flamand (SP) a annoncé hier qu'il maintenait «sa pleine confiance dans l'intégrité de Willy Claes», accusé d'avoir couvert des versements de commissions occultes par les sociétés Agusta (Italie) et Dassault (France) à ce parti. Willy Claes, actuel secrétaire général de l'OTAN, était à l'époque des faits ministre des Affaires économiques et membre éminent du SP. En prévision de la session plénière de la Chambre des députés de jeudi qui doit accepter ou non la mise en accusation de Willy Claes proposée vendredi dernier par sa commission des poursuites, le SP exprime également son souhait que les partis «s'abstiennent de toute manœuvre politicienne» sur ce sujet. Jusqu'ici, seuls les libéraux et l'extrême droite — opposition à la coalition formée par les démocrates-chrétiens et les socialistes — ont demandé la démission de Willy Claes. Le CVP (démocrates-chrétiens flamands) du premier ministre Jean-Luc Dehaene n'a toujours rien dit publiquement et son ralliement aux accusateurs de M. Claes ferait pencher la balance en sa défaveur.

MEHRI DÉNONCE LA FRANCE

Paris (Reuter) — Le secrétaire général du FLN, aujourd'hui dans l'opposition algérienne, accuse la France de soutenir le «simulacre d'élection» que constitue pour lui la prochaine élection présidentielle en Algérie. Dans une interview à paraître aujourd'hui dans *Le Parisien*, Abdelhamid Mehri affirme ne rien attendre de la prochaine rencontre entre le président français, Jacques Chirac, et de son homologue algérien, Liamine Zeroul, à New York. «Il y a dans les déclarations du président Chirac comme une caution aux élections», ajoute-t-il. «Pour lui, l'élection présidentielle constitue un premier pas et il faut organiser ensuite des élections législatives, mais il ne parle pas de véritables élections. Pour nous, la France cautionne une démocratie de façade et des élections qui ne sont pas libres». Abdelhamid Mehri estime que la France «a du mal à formuler une politique lisible à l'égard de l'Algérie». Le FLN, ex-parti unique algérien, a décidé de boycotter l'élection présidentielle du 16 novembre. Abdelhamid Mehri est un des signataires de la plate-forme de Rome, conclue en janvier par les mouvements d'opposition algériens, dont le Front islamique du salut (FIS) et le Front des forces socialistes (FFS).

BOSNIE-HERZÉGOVINE



Le leader bosno-serbe, Radovan Karadzic, entouré de ses gardes du corps, est arrivé hier à une séance du Parlement de sa république auto-proclamée à Pale.

Karadzic purge son état-major militaire

Belgrade (AFP) — Le chef des Serbes de Bosnie, Radovan Karadzic, a réussi à opérer une mini-purge au sein de son état-major militaire dirigé par le général Ratko Mladic en faisant entériner par le Parlement, réuni à Banja Luka (nord), le limogeage de quatre généraux, dans la nuit de dimanche à hier.

Selon l'agence yougoslave Tanjug, le Parlement a décidé la mise à la retraite de ces quatre généraux.

Le Parlement a par ailleurs accepté la démission du premier ministre Dusan Kozic, accusé d'inefficacité.

Le limogeage de quatre officiers de l'état-major vise indirectement le général Mladic, qu'un conflit oppose depuis plusieurs mois à M. Karadzic et qui n'assistait pas à la session du Parlement.

Trois des généraux limogés sont en effet des adjoints du général Mladic: Milan Gvero, «numéro-deux» de l'état-major, Zdravko Tolimir, chargé de la sécurité, et Djordje Djukic en charge de l'arrière. Le quatrième, Grujo Boric, dirige le Centre des écoles militaires de la «République serbe» («RS», unilatéralement proclamée en Bosnie).

Le départ de ces généraux avait été réclamé dimanche soir par l'ensemble des députés du Parti démocratique serbe (SDSS) dirigé par M. Karadzic et qui détiennent 75 des 83 sièges au Parlement.

Un communiqué diffusé par l'agence SRNA déclare que le Parlement a «exigé» de M. Karadzic le limogeage des quatre généraux.

En fait, c'est M. Karadzic lui-même qui, au cours d'une réunion des députés SDSS, dans la nuit de samedi à dimanche, avait demandé la mise à l'écart de ceux, parmi les officiers supérieurs, qui s'étaient montrés incapables de faire face à l'offensive des forces croato-musulmanes. Les noms des officiers visés n'ont cependant été révélés que 24 heures plus tard.

Aucun des officiers limogés n'était cependant directement impliqué dans la conduite des opérations et leur mise à l'écart ne devrait pas avoir de conséquences directes sur l'évolution de la situation militaire, estime-t-on à Belgrade de source proche de l'état-major yougoslave.

Le caractère limité de la purge illustre, selon cette source, le souci de M. Karadzic d'éviter un conflit majeur entre les pouvoirs politique et militaire, à un moment crucial du processus de paix en Bosnie.

La réaction du général Mladic et des autres membres de son état-major n'était pas connue hier. En août dernier, les 21 membres de l'état-major avaient fait serment d'allégeance au général Mladic, obligeant M. Karadzic à revenir sur sa décision de priver ce dernier de son poste de commandant.

Le Parlement a par ailleurs décidé de transférer à Banja Luka le commandement suprême des forces serbes bosniaques qui, depuis le début de la guerre, avait son quartier général à Han Pijesak (est).

Les députés se sont également prononcés pour une «réorganisation de la défense» dans la zone relevant du 2e corps d'armée (nord-ouest).

Quant à la démission de M. Kozic, qui continuera d'exercer ses fonctions de premier ministre jusqu'à la désignation d'un successeur, elle avait été réclamée par un groupe de huit députés indépendants, soutenus par 20 députés du SDSS. Elle a été acceptée par 60 voix pour et quatre abstentions.

Le Parlement a repris ses travaux hier en fin de matinée avec à son ordre du jour les problèmes liés à l'hébergement des plus de 100 000 réfugiés serbes qui ont afflué dans la région de Banja Luka, fuyant les offensives des forces bosniaques et croates.

RWANDA

L'OUA estime impossible le retour d'un million de réfugiés

L'organisation affirme que les milices armées du régime hutu terrorisent ces Rwandais

Genève (AFP) — Un rapatriement du million et demi de réfugiés rwandais encore au Zaïre restera impossible tant que des milices armées du régime hutu à l'origine du génocide continueront à les terroriser et à les retenir prisonniers, a déclaré hier à Genève le secrétaire général de l'Organisation de l'unité africaine (OUA), M. Salim A. Salim.

«Quoi que nous souhaitons, il ne sera pas possible de lancer même un modeste programme de rapatriements du gros de ces réfugiés aussi longtemps qu'ils resteront soumis à la propagande, à la manipulation et à la violence d'éléments armés et politisés parmi eux», a dit le dirigeant africain devant le Comité exécutif du Haut commissariat aux réfugiés (HCR) de l'ONU qui s'est ouvert hier pour cinq jours.

Le Zaïre a demandé à l'HCR que tous les Rwandais réfugiés sur son territoire aient quitté le pays d'ici la fin de l'année sous peine de reprendre des expulsions commencées en août. Des accords ont été passés entre Kinshasa, Kigali et le HCR pour accélérer les retours volontaires, mais ceux-ci restent très limités.

Un des principaux obstacles est la présence dans les camps de militaires hutus, partisans du régime qui a massacré un demi-million de personnes, principalement de la minorité tutsie, l'an dernier avant d'être renversé et remplacé par un

régime dominé par les Tutsis. «Nous devons nous efforcer de séparer les innocents de ceux qui les retiennent prisonniers pour que ceux qui veulent rentrer chez eux puissent le faire librement», a ajouté M. Salim.

Évoquant le second obstacle à un retour volontaire, l'insécurité au Rwanda, M. Salim a appelé le gouvernement de Kigali à «créer les conditions favorables pour que les réfugiés puissent rentrer sans crainte et à veiller à leur réinstallation et à leur réinsertion».

M. Salim a estimé à 1,5 million le nombre des réfugiés rwandais au Zaïre, en majorité «des innocents pris au piège de la propagande venimeuse et de la violence armée» de membres des anciennes forces armées et milices de Kigali. Il a évalué à plus de 700 000 les Rwandais réfugiés en Tanzanie.

Le secrétaire général de l'OUA a souligné que cette crise «de proportion monumentale» faisaient peser des pressions énormes sur les ressources et sociétés des pays hôtes.

«Il n'est pas réaliste de penser que ces pays puissent continuer à porter le fardeau» des réfugiés sans assistance supplémentaire de la communauté internationale et programme structuré pour un rapatriement progressif, a-t-il dit.

Évoquant l'Angola et le Liberia, deux pays qui connaissent un début de retour à la paix et à la stabilité, M. Salim a appelé le HCR à étendre son rôle de l'assistance aux réfugiés à une plus grande participation aux programmes de réinstallation et de reconstruction.

Le responsable a également proposé l'établissement d'une sorte de charte qui définirait les responsabilités et les droits des réfugiés et des pays hôtes pour éviter des tensions qui augmentent avec l'ampleur du problème.

M. Salim a notamment proposé un «mécanisme pour promouvoir l'assistance mutuelle» entre réfugiés et populations des pays d'asile pour permettre à ces derniers de bénéficier de l'assistance et des installations fournies aux réfugiés par les organisations d'aide.

Soulignant enfin que l'Afrique est le continent le plus touché avec sept millions de réfugiés et vingt millions de déplacés, il a demandé que «le niveau et la rapidité des réponses» apportées par la communauté internationale en Afrique «soient rendus comparables» à ceux en vigueur dans le reste du monde.

L'OLP et le Hamas sur la voie d'un accord de réconciliation

Gaza (AFP) — L'OLP et le Hamas ont affirmé hier qu'ils étaient proches d'un accord de réconciliation qui ouvrirait la voie à la participation du mouvement intégriste aux premières élections générales palestiniennes.

Le chef de l'OLP Yasser Arafat a fait un nouveau geste envers le Hamas en ordonnant la libération hier de l'une des figures de proue du mouvement, cheikh Ahmed Bahr. M. Arafat avait appelé jeudi le Hamas à participer aux élections pour un Conseil de l'autonomie.

«Ma libération est un geste très important pour l'unité du peuple palestinien», a déclaré cheikh Bahr aux journalistes à sa sortie de prison après trois mois de détention.

«Les chances d'arriver à un accord entre le Hamas et l'Autorité palestinienne sont plus importantes que jamais et j'espère qu'un accord sera conclu prochainement, avant le début du redéploiement de l'armée israélienne en Cisjordanie», a-t-il ajouté.

L'armée israélienne doit en principe entamer son retrait de villes palestiniennes de Cisjordanie le 25 octobre en évacuant Jénine.

Interrogé sur une éventuelle participation du Hamas aux élections, cheikh Bahr a déclaré: «Si la participation du Hamas aux élections est bénéfique pour l'unité du peuple palestinien, le mouvement y prendra part».

Pour cheikh Bahr, la situation sur le terrain «est actuellement très propice pour que le Hamas se transforme en un mouvement politique» qui prendra part au scrutin.

Le conseiller arabe israélien du chef de l'OLP, Ahmed Tibi, s'est pour sa part déclaré optimiste quant à un prochain accord entre le Hamas et l'Autorité palestinienne.

«Les deux parties sont plus proches que jamais d'un accord. Les développements sur le terrain le prouvent», a déclaré aux journalistes M. Tibi qui rendait visite à cheikh Bahr à son domicile à Gaza.

Il a fait de «réels progrès» dans les discussions entre l'OLP et le Hamas, affirmant que le mouvement intégriste était «très sérieux» dans sa volonté d'arriver à un compromis.

«Je crois que la question de la participation du Hamas à la vie politique palestinienne, notamment en formant un parti politique et en prenant part aux élections, est en réel progrès», a affirmé M. Tibi.

De son côté, cheikh Abdallah Nimr Darwiche, chef de file du mouvement islamique arabe-israélien, a déclaré: «Un compromis doit toujours être réalisé sur le terrain avant d'être signé sur le papier, or entre le Hamas et l'OLP il existe déjà un compromis sur le terrain».

M. Darwiche, dont la formation effectue une médiation entre le Hamas et l'OLP, a ajouté que «toutes les formations politiques commencent à avoir la conviction que le peuple palestinien doit bâtir son Etat malgré la petite superficie dont il dispose actuellement».

Le 8 octobre, M. Arafat avait ordonné la libération d'un autre dirigeant du Hamas, Mahmoud Zahar, après avoir autorisé le Hamas à faire réparer son organe hebdomadaire, Al-Watan.

M. Zahar avait annoncé la semaine dernière qu'une rencontre entre représentants du Hamas et de l'OLP en vue de conclure un accord aurait lieu dans une ou deux semaines au Soudan.

CÔTE D'IVOIRE

Violence politique à la veille des élections

Un automobiliste est lynché

Abidjan (Reuter) — Un automobiliste a trouvé la mort hier au cours d'une manifestation organisée à l'appel de l'opposition à Korhogo, à environ 700 km au nord d'Abidjan.

Un responsable de la gendarmerie nationale a déclaré à Reuter que l'automobiliste, dont le véhicule est entré dans la foule a été lynché. Des bagarres ont éclaté entre partisans de l'opposition et supporters du Parti démocratique de Côte d'Ivoire (PDCI, au pouvoir depuis l'indépendance en 1960), faisant plusieurs blessés dont trois graves.

Le responsable de la gendarmerie a précisé qu'il n'y avait pas eu d'affrontements entre manifestants et forces de l'ordre.

Le 2 octobre dernier, des manifestations du Front républicain (coalition d'une demi-douzaine de partis de l'opposition) ont dégénéré en affrontements sanglants entre forces de l'ordre et manifestants, faisant cinq morts dont un gendarme.

Dans le cadre de leur «boycott actif des élections générales», le Front populaire ivoirien (FPI) et le Rassemblement des républicains (RDR), les deux principales formations du Front républicain, ont invité leurs partisans à organiser des «marches et sit-in» à compter d'hier et jusqu'à nouvel ordre, malgré une interdiction décrétée par le gouvernement.

Le Front républicain dénonce le code électoral devant régir les prochaines élections générales, notamment le scrutin présidentiel du 22 octobre. Mais il limite désormais ses demandes au report des élections pour permettre la reprise de l'inscription de l'électorat.

A la suite de l'échec de pourparlers sur ce sujet entre le chef de l'Etat Henri Konan Bédié et les dirigeants du FPI et du RDR, des acteurs de la société civile — syndicats, religieux et ONG — ont engagé une médiation entre les deux parties, également sans succès.

Hormis quelques escarmouches, l'atmosphère paraissait relativement calme hier à Abidjan, contrairement au 2 octobre, et ne reflétait pas le titre barrant la «une» de la *Voie*, quotidien du FPI: «Mobilisation totale des Ivoiriens à partir de ce matin».

A Abobo, banlieue la plus peuplée de la métropole ivoirienne, des témoins ont signalé l'incendie d'un bus à la cité universitaire par des étudiants qui entendaient protester contre l'arrestation de quatre de leurs camarades.

Soro Guillaume, leader de la Fédération étudiante et scolaire de Côte d'Ivoire (FESCI, mouvement syndical proche de l'opposition) et trois autres membres de cette organisation sont détenus depuis une semaine dans les locaux de la Direction de la surveillance du territoire (DST, contre-espionnage) pour «menées subversives», selon une source policière.

LES SPORTS

Demers devant l'impossible?

Visé de toutes parts, Jacques Demers a besoin d'avoir la couenne dure. Pendant que les questions sur les déboires du Canadien se font de plus en plus pressantes, l'entraîneur a de nouveau décidé de se faire discret. Pour la deuxième fois en autant de semaines, il ne rencontre pas les médias pendant quatre jours, au moment où on aurait tant de questions à lui poser.

Demers n'a pas la vie facile en ce début de saison, d'autant plus que les interrogations ont commencé dès le camp d'entraînement. Ainsi, on écrivait déjà avant le premier match du Canadien qu'il fallait donner à Demers au moins deux mois pour le juger.

Mais aussitôt après le premier échec de 7-1 contre les Flyers au Forum, un commentateur cherchait déjà un éventuel successeur à Demers derrière le banc du Canadien. Trois défaites et seulement trois buts plus tard, Demers est attaqué de partout. A tort ou à raison?

Lors du passage des Devils au Forum, les articles et commentaires élogieux à l'endroit de Jacques Lemaire

ne pouvaient qu'évoquer des comparaisons guère favorables à Demers.

La semaine dernière, quand Jacques Laperrière a dirigé un exercice remarqué et que des journalistes avaient vanté son travail, Demers s'était senti visé.

Tous les quotidiens montréalais ont publié depuis le milieu de la semaine dernière, photos à l'appui, des réactions d'un peu tout le monde sur les déboires du Canadien. Certains ont commencé à préparer sa succession, voyant même Serge Savard derrière le banc...

A toutes ces attaques, susceptibles d'ébranler les plus solides, Demers a répondu qu'il comprend les amateurs, qu'il est plus fort qu'on le pense, qu'il faut garder la tête haute, que son équipe a joué plutôt bien malgré tout, puis qu'on obtient plus de chances de marquer (... mais surtout une fois que le score est 4-0 ou 6-0). N'empêche que la pression qu'il doit endurer est épouvantable, après seulement quatre matchs.

D'après Presse Canadienne

NFL

Levy opéré pour un cancer

Buffalo (AP) — Les joueurs des Bills de Buffalo savaient que quelque chose n'allait pas dès le moment où Marv Levy est entré dans le vestiaire pour leur parler de leur victoire sur les Seahawks de Seattle.

Et ils savaient que c'était grave. Premièrement, en plus de neuf ans comme entraîneur-chef, Levy n'avait jamais convoqué une réunion quatre heures avant celle prévue habituellement à 13h. Jamais le directeur général John Butler et le propriétaire Ralph Wilson n'étaient au rendez-vous pour analyser la stratégie du match précédent.

Soudainement, Levy a dévoilé qu'il subira une intervention chirurgicale pour un cancer de la prostate.

Les médecins ont souligné que le cancer avait fait l'objet d'un dépistage précoce, ce qui améliore ses chances de se rétablir complètement. Levy, âgé de 70 ans, savait depuis deux mois qu'il souffrait d'un cancer et il n'en a parlé à personne à l'exception de Butler et Wilson. La nouvelle s'est répandue chez le personnel d'instructeurs la semaine dernière mais les joueurs l'ont appris seulement hier.

Levy subira une intervention aujourd'hui à l'institut du cancer Roswell Park à Buffalo. Les Bills, sur une séquence de cinq victoires, devront se passer de Levy pour la prochaine série de trois matches à l'extérieur.

Le prochain match des Bills a lieu lundi soir à Foxboro contre les Patriots de la Nouvelle-Angleterre.

Malakhov en réserviste

PRESSE CANADIENNE

Le Canadien a engagé un psychologue sportif, Wayne Halliwell, et il serait temps de lui présenter Vladimir Malakhov.

Le défenseur n'est pas fou, comprenons-nous. Il semble même plus réaliste que son entraîneur puisqu'il a convenu et répété, hier, qu'il jouait comme «de la m...» depuis le début de la saison.

Jacques Demers semble avoir fini par s'en convaincre lui aussi puisque Malakhov portait, hier, un chandail de réserviste, en compagnie de Marko Kiprusoff à la défense.

«Je ne me sens pas bien, disait-il, hier. Je ressens une double pression,

c'est difficile. Je veux bien faire mais tout me dérange.»

Il a aussi déclaré qu'il en avait assez d'entendre dire qu'il avait le talent pour gagner le trophée Norris.

Quand on lui demande comment il peut être si importuné par la pression avoir porté les couleurs du club de l'Armée rouge de Viktor Tikhonov et représenté son pays au championnat du monde et aux Jeux olympiques, le défenseur russe répond: «Ca fait longtemps de ça...»

Plus tard dans la conversation: «Je peux comprendre qu'on m'impose plus de pression parce que je gagne beaucoup d'argent. J'ai obtenu un contrat pour être un leader et je ne joue pas comme un leader...»

49ers: un mois sans Young

San Francisco (AP) — Le quart Steve Young, des 49ers de San Francisco, ratera les quatre prochaines semaines du calendrier en raison de blessures au dos et à l'épaule gauche, survenues dans la défaite de 18-17 contre Indianapolis dimanche.

Young a été plaqué six fois derrière la ligne de mêlée, quittant souvent le terrain avec douleur. Il a d'ailleurs subi un examen exploratoire à l'issue de la défaite, révélant l'étendue de la blessure.

Elvis Grbac entreprendra le prochain match des 49ers, dimanche, contre les Rams de St. Louis.

BASEBALL ÉLIMINATOIRES



SÉRIE MONDIALE (Quatre-de-sept)
Le samedi 21 octobre
Champion de la LA à Atlanta, 19h27.
Le dimanche 22 octobre
Champion de la LA à Atlanta, 19h27.
Le mardi 24 octobre
Atlanta à Champion de la LA, 20h27.
Le mercredi
Atlanta à Champion de la LA, 20h27.
Le jeudi 26 octobre
x-Atlanta à Champion de la LA, 20h27.
Le samedi 28 octobre
x-Champion de la LA à Atlanta, 19h27.
Le dimanche 29 octobre
x-Champion de la LA à Atlanta, 19h27.
x-si nécessaire.

LIGUE NATIONALE
Le mardi 10 octobre
Atlanta 2 Cincinnati 1 (11 m)
(Atlanta mène 1-0)
Le mercredi 11 octobre
Atlanta 6 Cincinnati 2 (10 m)
(Atlanta mène 2-0)
Le vendredi 13 octobre
Atlanta 5 Cincinnati 2
(Atlanta mène 3-0)
Le samedi 14 octobre
Cincinnati 0 Atlanta 6
(Atlanta gagne la série 4-0)

LIGUE AMÉRICAINNE
Le mardi 10 octobre
Seattle 3 Cleveland 2
(Seattle mène 1-0)
Le mercredi 11 octobre
Cleveland 5 Seattle 2
(Série égale 1-1)
Le vendredi 13 octobre
Seattle 5 Cleveland 2 (11 m)
(Seattle mène 2-1)
Le samedi 14 octobre
Seattle 0 à Cleveland 7
(Série égale 2-2)
Dimanche
Cleveland 3 Seattle 2
(Cleveland mène 3-2)
Ce soir
Cleveland à Seattle
Demain
x-Cleveland à Seattle
x-si nécessaire.

HOCKEY

LIGUE NATIONALE

Dimanche
Floride 5 Islanders 3
Philadelphie 7 Edmonton 1
New Jersey 4 Buffalo 3
Ottawa 7 Tampa Bay 4
Detroit 5 Winnipeg 5
Calgary 1 Chicago 1
Los Angeles 3 Vancouver 3
Hier
Hartford à Rangers

Ce soir
Rangers à Islanders
Edmonton au New Jersey, 7:30 p.m.
Chicago en Floride
San Jose à Toronto
Calgary à Detroit
Boston à St. Louis
Washington à Dallas
Tampa Bay à Winnipeg

CONFÉRENCE DE L'EST

	M	G	P	N	BP	BC	P
Hartford	3	3	0	0	8	4	6
Pittsburgh	4	2	1	1	20	16	5
Boston	5	1	2	2	21	22	4
Ottawa	3	1	1	1	9	13	2
Buffalo	4	1	3	0	10	14	2
Montréal	4	0	4	0	4	19	0

CONFÉRENCE DE L'OUEST

	M	G	P	N	BP	BC	P
Detroit	5	3	1	1	24	12	7
St. Louis	4	3	1	0	13	9	6
Winnipeg	5	2	2	1	21	23	5
Chicago	5	2	2	1	17	14	5
Dallas	4	2	2	0	19	18	4
Toronto	3	1	2	0	10	13	2

Section Atlantique

New Jersey	4	4	0	0	16	5	8
Philadelphie	4	4	0	0	19	3	8
Florida	4	1	0	0	21	13	8
Dallas	4	3	1	0	10	4	6
NY Rangers	3	2	1	0	8	4	4
Tampa Bay	4	1	2	1	10	13	3
NY Islanders	4	0	3	1	10	19	1

Section Centrale

Los Angeles	4	2	0	2	20	17	6
Colorado	6	2	3	1	16	20	5
Vancouver	4	1	1	2	20	21	4
Anaheim	4	1	3	0	11	13	2
Calgary	4	0	2	2	10	15	2
San Jose	3	0	2	1	15	17	1
Edmonton	4	0	4	0	5	24	0

FOOTBALL

LIGUE NATIONALE

Dimanche
Buffalo 27 Seattle 21
KC 31 N.-Angleterre 26
Philphie 17 Giants 14
Green Bay 30 Detroit 21
TB 20 Minnesota 17 (P)
Indianapolis 18 SF 17
Chicago 30 Jacksonville 27

N.-Orléans 33 Miami 30
Caroline 26 Jets 15
Arizona 24 Was ton 20
Dallas 23 San Diego 9
Hier
Oakland à Denver
Jeudi
Cincinnati à Pittsburgh

Le dimanche 22 octobre
Houston à Chicago
Miami à Jets
Jacksonville à Cleveland
N.-Orléans à Caroline
Detroit à Washington
Atlanta à Tampa Bay
Kansas City à Denver

Minnesota à Green Bay
Indianapolis à Oakland
San Diego à Seattle
San Francisco à St. Louis
Le lundi 23 octobre
Buffalo à N.-Angleterre

CONFÉRENCE AMÉRICAINNE

	G	P	N	Moy.	Pp	Pc
Buffalo	5	1	0	.833	136	95
Indianapolis	4	2	0	.667	128	127
Cincinnati	4	2	0	.667	175	110
N.-Angleterre	1	5	0	.167	69	160
Jets	1	6	0	.143	103	204

CONFÉRENCE NATIONALE

	G	P	N	Moy.	Pp	Pc
Dallas	6	1	0	.857	203	118
Philadelphie	4	3	0	.571	144	173
Arizona	2	5	0	.286	114	180
Giants	2	5	0	.286	115	156
Washington	2	5	0	.286	153	163

Section Centrale

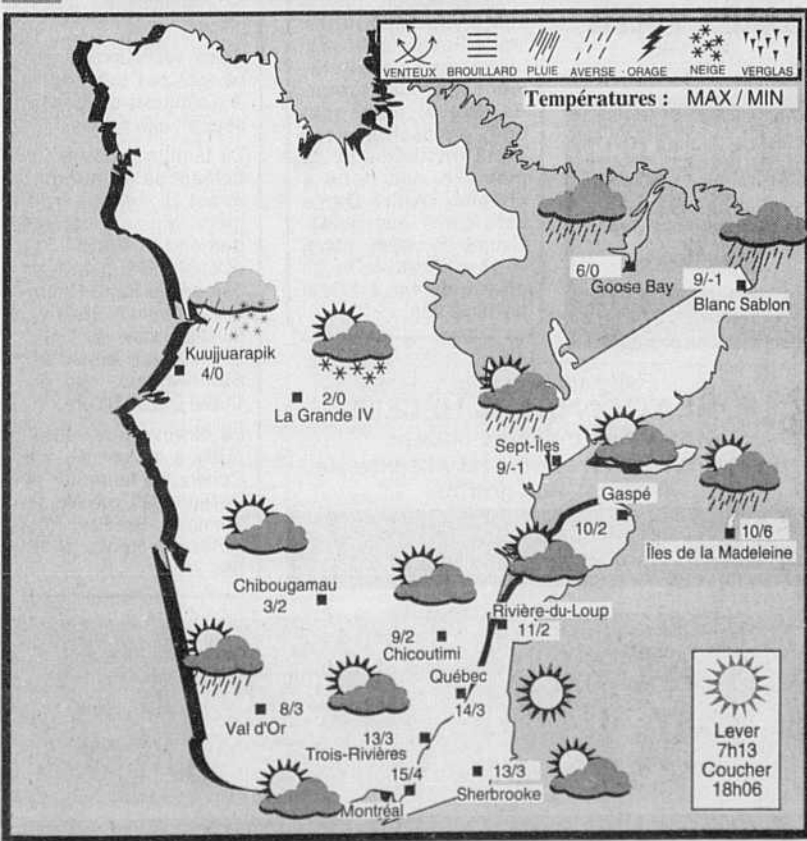
Cleveland	3	3	0	.500	124	107
Pittsburgh	3	3	0	.500	138	140
Cincinnati	2	4	0	.333	136	145
Houston	2	4	0	.333	105	119
Jacksonville	2	5	0	.286	108	147

Section Ouest

Kansas City	6	1	0	.857	178	131
Oakland	5	1	0	.833	183	79
Denver	3	3	0	.500	134	116
San Diego	3	4	0	.429	113	137
Seattle	2	4	0	.333	106	140

LA MÉTÉO D'ENVIRONNEMENT CANADA

MONTREAL	Aujourd'hui	Ce Soir	Mercredi	Jeudi	Vendredi
	max 15	min 4	max 16	6/14	6/14



QUÉBEC	Aujourd'hui	Ce Soir	Mercredi	Jeudi	Vendredi
	max 14	min 3	max 14	4/14	2/11

OTTAWA	Aujourd'hui	Ce Soir	Mercredi	Jeudi	Vendredi
	max 12	min 3	max 15	3/15	5/15

TÉL.: 985-3344

AVIS PUBLICS

FAX: 985-3340

AVIS PUBLICS HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

Publications du lundi:
Réservations avant 12 h 00 le vendredi

Publications du mardi:
Réservations avant 16 h 00 le vendredi

Tél.: 985-3344 Fax: 985-3340

une demande pour changer son nom en celui de GABRIEL ST-PIERRE. PARVIZ MOHAMMADI Montréal, ce 2 octobre 1995

CHANGEMENT DE NOM D'UN ENFANT MINEUR
PRENEZ AVIS que MARIÉ-CHANTAL MAINVILLE en ma qualité de mère, domiciliée au 1935 Albert-Murphy #5, Chomedey, Laval, H3C 1J3 présentera au Directeur de l'État civil une demande pour changer le nom de JÉRÉMY BOURRET en celui de JÉRÉMY BOURRET-MAINVILLE. Montréal, le 28 septembre 1995

AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE Article 102(4)
Dans l'affaire de la faillite de: DIANE POULET, agent de bureau, domiciliée au 115, 8e rue, Cabre, Québec, JOK 1B0.
Avis est par les présentes donné que Diane Poulet, a déposé une cession de ses biens entre les mains de Raymond, Chabot Inc. le 11e jour d'octobre 1995, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 30e jour d'octobre 1995 à 9 h 00, au bureau du syndic au 746, boul. Manseau, Joliette, Québec.
DATÉ DE JOLIETTE, ce 13ème jour d'octobre 1995.
Raymond, Chabot Inc., Syndic
Bryan Mac Eachern
Responsable de l'actif
746, boul. Manseau
Joliette, Québec J6E 3E9
Tél.: (514) 756-8164

Transports Québec Québec

APPELS D'OFFRES ET DE CANDIDATURES

Les appels d'offres qui suivent correspondent aux contrats de services auxiliaires (Type A), de construction (Type B), de services professionnels (Type P) et aux autres contrats non spécifiés précédemment (Type S).

Contrats de type A: seules seront considérées les offres présentées par des fournisseurs possédant les qualifications requises et ayant un établissement au Québec, ou dans une province ou un territoire visé par un accord intergouvernemental.

Contrats de type B: seules seront considérées les soumissions présentées par des entrepreneurs ayant un établissement au Québec, ou dans une province ou un territoire visé par un accord intergouvernemental, et qui sont titulaires de la licence requise par la Loi sur le bâtiment.

Contrats de type P: seules seront considérées les offres présentées par des fournisseurs possédant les qualifications requises et ayant un établissement au Québec.

Pour tous les types de contrats, les soumissionnaires doivent commander une copie du dossier d'appel d'offres au même nom que celui sous lequel ils entendent soumissionner. En outre, une garantie de soumission peut être exigée sous forme de cautionnement ou sous forme de chèque visé, de mandat, de traite, de lettre de garantie irrévocable ou d'obligations payables au porteur, le montant de la garantie est indiqué à la rubrique «Garantie de soumission exigée». On peut obtenir une copie du dossier d'appel d'offres moyennant le paiement du montant indiqué à la rubrique «Coût du dossier»; ce coût, qui inclut les taxes, est payable en espèces, par chèque ou mandat postal à l'ordre du ministre des finances et n'est pas remboursable. Pour consulter ou obtenir les documents:

QUÉBEC
Service des contrats
Ministère des Transports
700, boul. René-Lévesque Est
2^e étage
Québec (Québec) G1R 4Y9
Tél.: (418) 644-8848

MONTREAL
Service des contrats
Ministère des Transports
35, rue de Port-Royal Est
1^{er} étage
Montréal (Québec) H3L 3T1
Tél.: (514) 873-6061

Le Ministère ne s'engage à accepter aucune des soumissions ou des offres reçues.
Le sous-ministre, Yvan Demers, ing.

A Contrat no 3873-95-0406 — Service de gestion (entretien et nettoyage) d'une halte routière ainsi qu'un droit d'exploitation d'un service de cantine mobile à la halte routière située sur l'auto-route 40, voie Ouest, municipalité de Saint-Joseph-de-Maskinongé (Maskinongé).
Cautionnement de soumission exigé: 5 000 \$ (chèque visé)
Coût du dossier: 20 \$
Réception des offres: salle des soumissions de Québec.
Clôture de l'appel d'offres et ouverture des offres: Québec, le mardi 7 novembre 1995, 15 h.

A Contrat no 3874-95-0462 — Service de gestion (entretien et nettoyage) d'une halte routière ainsi qu'un droit d'exploitation d'un service de cantine mobile à la halte routière située sur l'auto-route 40, voie Est, municipalité de Saint-Joseph-de-Maskinongé (Maskinongé).
Cautionnement de soumission exigé: 5 000 \$ (chèque visé)
Coût du dossier: 20 \$
Réception des offres: salle des soumissions de Québec.
Clôture de l'appel d'offres et ouverture des offres: Québec, le jeudi 9 novembre 1995, 15 h.

A Contrat no 3874-95-0407 — Service de gestion (entretien et nettoyage) d'une halte routière ainsi qu'un droit d'exploitation d'un service de cantine mobile à la halte routière située sur l'auto-route Jean-Lesage, chaussée Nord, municipalité de Villerville (Lotbinière).
Cautionnement de soumission exigé: 5 000 \$ (chèque visé)
Coût du dossier: 20 \$
Réception des offres: salle des soumissions de Québec.
Clôture de l'appel d'offres et ouverture des offres: Québec, le mardi 7 novembre 1995, 15 h.

A Contrat no 3874-95-0408 — Service de gestion (entretien et nettoyage) d'une halte routière ainsi qu'un droit d'exploitation d'un service de cantine mobile à la halte routière située sur l'auto-route Jean-Lesage, chaussée Nord, municipalité de Villerville (Lotbinière).
Cautionnement de soumission exigé: 5 000 \$ (chèque visé)
Coût du dossier: 20 \$
Réception des offres: salle des soumissions de Québec.
Clôture de l'appel d'offres et ouverture des offres: Québec, le jeudi 9 novembre 1995, 15 h.

A Contrat no 3874-95-0460 — Service de gestion (entretien et nettoyage) d'une halte routière ainsi qu'un droit d'exploitation d'un service de cantine mobile à la halte routière située sur l'auto-route Jean-Lesage, chaussée Sud, municipalité de Sainte-Anne-du-Sault, paroisse (Yamaska).
Cautionnement de soumission exigé: 5 000 \$ (chèque visé)
Coût du dossier: 20 \$
Réception des offres: salle des soumissions de Québec.
Clôture de l'appel d'offres et ouverture des offres: Québec, le mardi 7 novembre 1995, 15 h.

A Contrat no 4274-95-0407 — Service de gestion (entretien et nettoyage) d'une halte routière ainsi qu'un droit d'exploitation d'un service de cantine mobile à la halte routière située sur l'auto-route 20, chaussée Nord, municipalité de L'Islet-sur-Mer (Montmagny-L'Islet).
Cautionnement de soumission exigé: 5 000 \$ (chèque visé)
Coût du dossier: 20 \$
Réception des offres: salle des soumissions de Québec.
Clôture de l'appel d'offres et ouverture des offres: Québec, le jeudi 9 novembre 1995, 15 h.

A Contrat no 4274-95-0408 — Service de gestion (entretien et nettoyage) d'une halte routière ainsi qu'un droit d'exploitation d'un service de cantine mobile à la halte routière située sur l'auto-route 20, chaussée Nord, municipalité de L'Islet-sur-Mer (Montmagny-L'Islet).
Cautionnement de soumission exigé: 5 000 \$ (chèque visé)
Coût du dossier: 20 \$
Réception des offres: salle des soumissions de Québec.
Clôture de l'appel d'offres et ouverture des offres: Québec, le mardi 7 novembre 1995, 15 h.

A Contrat no 4274-95-0404 — Service de gestion (entretien et nettoyage) d'une halte routière ainsi qu'un droit d'exploitation d'un service de cantine mobile à la halte routière située sur l'auto-route 20, chaussée Sud, municipalité de Sainte-Anne-du-Sault, paroisse (Yamaska).
Cautionnement de soumission exigé: 5 000 \$ (chèque visé)
Coût du dossier: 20 \$
Réception des offres: salle des soumissions de Québec.
Clôture de l'appel d'offres et ouverture des offres: Québec, le mardi 7 novembre 1995, 15 h.

A Contrat no 4274-95-0405 — Service de gestion (entretien et nettoyage) d'une halte routière ainsi qu'un droit d'exploitation d'un service de cantine mobile à la halte routière située sur l'auto-route 20, chaussée Nord, municipalité de Saint-Michel-de-Bellechasse (Bellechasse).
Cautionnement de soumission exigé: 5 000 \$ (chèque visé)
Coût du dossier: 20 \$
Réception des offres: salle des soumissions de Québec.
Clôture de l'appel d'offres et ouverture des offres: Québec, le mardi 7 novembre 1995, 15 h.

A Contrat no 4274-95-0406 — Service de gestion (entretien et nettoyage) d'une halte routière ainsi qu'un droit d'exploitation d'un service de cantine mobile à la halte routière située sur l'auto-route 20, chaussée Sud, municipalité de Bernières (Les Chutes-de-la-Chaudière).
Cautionnement de soumission exigé: 5 000 \$ (chèque visé)
Coût du dossier: 20 \$
Réception des offres: salle des soumissions de Québec.
Clôture de l'appel d'offres et ouverture des offres: Québec, le mardi 7 novembre 1995, 15 h.

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT D'IBERVILLE
NO. 755-04-000299-959

COUR SUPÉRIEURE
PRÉSENT
CHANTAL MASSICOTTE
Partie demanderesse
RONALD PATRY
Partie défenderesse
et
LE DIRECTEUR DES REGISTRES DE L'ÉTAT CIVIL

Mis-en-cause
ASSIGNATION
ORDRE est donné à RONALD PATRY, de comparaitre au greffe de cette Cour situé au 109, rue St-Charles, à St-Jean-sur-Richelieu, dans les vingt (20) jours de la date de la publication du présent avis dans le journal Le Devoir.

Une copie de la demande en déchéance de l'autorité parentale a été remise au greffe à l'intention de RONALD PATRY.
Lieu: St-Jean-sur-Richelieu
Date: Ce 06 octobre 1995
MONIQUE NORMANDIN,
Greffier C.S.I.

Changement de nom d'une personne majeure:
Prenez avis que: PARVIZ MOHAMMADI domicilié à 819, rue Charon, Montréal (Québec) H3K 2P7 présentera au directeur de l'état civil

appel d'offres

Gouvernement du Québec
Conseil du trésor
Services gouvernement

AGENDA CULTUREL

CINÉMA



BERRI: 1280, rue St-Denis (288-2115) — Sept 13h, 16h, 19h, 21h40 — Le couvre-lit à l'américaine 13h30, 16h, 19h, 21h25 — Le confessionnal 12h30, 14h45, 17h, 19h15, 21h30 — Assassins 13h15, 16h, 19h, 21h45 — Babe 12h30, 14h30, 16h30 — Le ciel sourit à Henrietta 19h, 21h15, mer. jeu. 21h30

CARREFOUR DU NORD: 900, bd Grignon — Le hussard sur le toit 19h, 21h30, sam. dim. 13h, 16h, 19h, 21h30 — Assassins 19h, 21h30, sam. dim. 13h, 16h, 19h, 21h30 — Jade 19h, 21h30, sam. dim. 13h, 16h, 19h, 21h30 — Sept 19h, 21h30, sam. dim. 13h, 16h, 19h, 21h30 — Liste noire 21h30 — Une équipe sans pareille 19h, sam. dim. 13h, 15h, 17h — La lettre écarlate 19h, 21h30, sam. dim. 13h, 16h, 19h, 21h30

CARREFOUR LAVAL: 2330, Le Carrefour (688-3684) — La cérémonie sam. dim. mar. mer. 13h20, 16h05, 19h05, 21h15, ven. lun. jeu. 19h05, 21h15 — Le Confessionnal sam. dim. mar. mer. 13h05, 15h20, 17h20, 19h30, 21h45, ven. lun. jeu. 19h30, 21h45 — Strange Days sam. dim. mar. mer. 13h, 15h50, 18h50, 21h35, ven. lun. jeu. 18h50, 21h35 — Seven sam. dim. mar. mer. 13h15, 16h, 19h, 21h35, ven. lun. jeu. 19h, 21h35 — Seven sam. dim. mar. mer. 13h, 15h45, 18h50, 21h25, ven. lun. jeu. 18h50, 21h25 — Le hussard sur le toit sam. dim. mar. mer. 13h10, 15h50, 18h45, 21h30, ven. lun. jeu. 18h45, 21h30

CENTRE EATON: 705, Ste-Catherine O. (985-5730) — Jade 12h35, 14h45, 17h, 19h30, 21h50 — Assassins 12h30, 15h30, 18h30, 21h30 — Showgirls 12h45, 15h45, 18h40, 21h25, sam. dim. 24h — Dead Presidents 13h, 15h50, 18h45, 21h45, sam. dim. 24h — Jade 13h15, 16h, 19h, 21h05, sam. dim. 23h30 — Big Green 13h25, 16h25, 18h50 — Assassins 21h, sam. dim. 23h45

CINÉMA ANGRIGNON: Carrefour Angrignon — La lettre écarlate 19h10, 22h, ven. sam. dim. mar. mer. 13h25, 16h10 — Pocahontas ven. sam. dim. mar. mer. 13h15, 15h — Le Sphinx 19h20, 21h45, ven. sam. dim. mar. mer. 16h50 — Scarlet Letter 19h05, 21h55, ven. sam. dim. mar. mer. 13h20, 16h05 — Liste noire 19h30, 21h35, ven. sam. dim. mar. mer. 13h10, 15h10, 17h10 — Jade 19h20, 21h25, ven. sam. dim. mar. mer. 14h20, 16h30 — Dangerous Mind 21h30 — Le Big Green: Une équipe sans pareille 19h25, ven. sam. dim. mar. mer. 14h15, 16h35 — Dead Presidents 19h10, 21h40, ven. sam. dim. mar. mer. 13h55, 16h25 — Big Green 19h15, ven. sam. dim. mar. mer. 14h, 16h20 — Showgirls 21h20 — Assassins 19h, 21h50, ven. sam. dim. mar. 19h, 21h15 — Au secours du petit panda

mer. 13h40, 16h20 — Jade 19h15, 21h20, ven. sam. dim. mar. mer. 14h30, 16h40

CINÉMA BOUCHERVILLE: 20, bd de Mortagne, Boucherville — Sept sam. dim. mar. mer. 13h35, 16h15, 19h15, 21h40, lun. jeu. ven. 19h15, 21h40 — Le hussard sur le toit sam. dim. mar. mer. 13h30, 16h20, 19h, 21h40, lun. jeu. ven. 19h, 21h40 — Assassins sam. dim. mar. mer. 13h40, 16h10, 19h, 21h30, lun. jeu. ven. 19h, 21h30 — L'enfant d'eau 19h10, 21h20 — Babe sam. dim. mar. mer. 13h30, 15h15, 17h10, 19h45, 21h45 — Le couvre-lit à l'américaine sam. dim. mar. mer. 13h45, 16h15, 19h15, 21h35, lun. jeu. ven. 19h15, 21h35

CINÉMA DORVAL: 260, Dorval (631-8586) — Bad Boys 19h, 21h45, sam. dim. 14h15, 16h45 — Pocahontas 19h10, sam. dim. 14h, 15h40, 17h20 — Nine Months 21h15 — Johnny Mnemonic 19h20, 21h35, sam. dim. 14h30, 16h50 — The Net 19h05, ven. dim. lun. mar. mer. jeu. 19h05, 21h25 — Rocky Horror Picture Show. 21h20 — Swan Princess sam. dim. 14h10, 16h10

CINÉMA GREENFIELD PARK: 519, Taschereau (671-6129) — Strange Days 19h, 21h45, sam. dim. 14h — Dead Presidents 19h10, 21h35, sam. dim. 14h15 — Jade 19h20, 21h25, sam. dim. 14h30

CINÉMA LAVAL: 1600, Le Corbusier (688-7776) — Jade 13h20, 15h25, 17h25, 19h30, 21h40 — Jade 13h10, 15h10, 17h10, 19h15, 21h25 — Le Sphinx 18h50, 21h15, sam. dim. 14h05, 16h30 — Dead Presidents 13h40, 16h10, 19h05, 21h35 — Scarlet Letter 13h15, 16h, 18h45, 21h30 — Big Green 13h25, 15h40, 19h — Showgirls 21h05 — Liste noire 19h05, 21h, sam. dim. 13h10, 15h, 16h50 — Mentalité dangereuse 19h20, 21h35, sam. dim. 13h50, 16h15 — Assassins 13h20, 16h, 18h40, 21h25 — La lettre écarlate 13h25, 16h, 18h45, 21h30 — Dangerous Mind 21h15 — Le Big Green: Une équipe sans pareille 13h35, 15h45, 18h30 — Pocahontas sam. dim. 13h15, 15h10, 17h — Assassins 20h

CINÉMA STE-THÉRÈSE: 300, rue Sicard — Une équipe sans pareille 19h, sam. dim. 13h, 15h, 17h, 19h — Le confessionnal 21h, ven. sam. 23h — Sept 18h45, 21h15, sam. dim. 13h10, 15h40, 18h45, 21h25, ven. sam. dim. 23h40 — Assassins 19h, 21h35, sam. dim. 13h, 15h40, 19h, 21h35, ven. sam. 23h55 — Liste noire 19h05, 21h20, sam. dim. 13h10, 15h, 17h, 19h05, 21h20 — Jade 19h15, 21h10, sam. dim. 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h10, ven. sam. 23h05 — Le hussard sur le toit 18h50, 21h30, sam. dim. 13h15, 16h, 18h50, 21h30, ven. sam. 24h — Le couvre-lit à l'américaine 19h05, 21h20, sam. dim. 13h05, 15h30, 19h05, 21h20, ven. sam. 23h30 — La lettre écarlate 18h55, 21h30, sam. dim. 13h05, 15h45, 18h55, 21h30

CINÉPLEX CENTRE-VILLE: 2001, rue Université (849-3456) — Ulysse's Gaze 17h, 20h30, sam. dim. 13h, 17h, 20h30 — Smoke 19h, 21h15 — Au secours du petit panda

15h, 17h, sam. dim. 13h, 15h, 17h — Il Postino 15h45, 19h, 21h30 — Le ballon blanc 15h15, 17h15, 19h15, 21h15, sam. dim. 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15 — Une équipe sans pareille 15h15, 17h10, 19h10 — Devil in a Blue Dress 21h30 — Brothers McMullen 15h15, 17h20, 19h25, 21h30, sam. dim. 13h05, 15h15, 17h20, 19h25, 21h30 — Mentalité dangereuse 15h05, 17h10, 19h15, 21h20, sam. dim. 13h, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20 — Assassins 16h, 18h45, 21h25, sam. dim. 13h15, 16h, 18h45, 21h25 — Desperado 15h45, 19h20, 21h30, sam. dim. 13h30, 15h45, 19h20, 21h30

COMPLEXE DESJARDINS: (288-3141) — La cérémonie 13h30, 16h, 19h, 21h25 — Le hussard sur le toit 13h, 15h50, 18h45, 21h30 — L'enfant d'eau 13h45, 16h15, 19h10, 21h30 — Le facteur 13h55, 16h15, 19h, 21h15

CRÉMAZIE: 8610, St-Denis (388-4210) — Assassins 19h, 21h35, sam. dim. 13h30, 16h15, 19h, 21h35

DAUPHIN: 2396, Beauport — La lettre écarlate 18h55, 21h30, sam. dim. 13h45, 16h20, 18h55, 21h30 — Sept 19h10, 21h40, sam. dim. 14h05, 16h30, 19h10, 21h40

DÉCARIE: 6900, bd Décarie (849-3456) — Dangerous Mind 19h, 21h15, sam. dim. 14h15, 16h30, 19h, 21h15 — Showgirls 20h, sam. dim. 14h, 17h, 20h

ÉGYPTIEN: 1455, Peel (843-3112) — Blue in the Face 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h30 — Le confessionnal 14h, 16h30, 19h, 21h15, lun. mer. 14h, 16h30, 21h30 — Usual Suspects 14h, 16h30, 19h, 21h15

FAMOUS PLAYERS POINTE-CLAIRE: 185, Hymus (697-8095) — Dangerous Mind 19h25, 21h40, sam. dim. mar. 14h15, 16h40 — Jade 19h10, 21h25, sam. dim. mar. 14h35, 16h50 — Scarlet Letter 19h, 21h55, sam. dim. mar. 13h05, 16h — Dead Presidents 19h15, 22h, sam. dim. mar. 13h35, 16h10 — Big Green 19h20, sam. dim. mar. 14h, 16h20 — Showgirls 21h30 — Magic in the Water sam. dim. mar. 14h10 — Braveheart 20h, sam. dim. mar. 16h30 — Assassins 19h05, 21h50, sam. dim. mar. 13h10, 16h05

FAUBOURG STE-CATHERINE: 1616, Ste-Catherine Ouest — Seven 13h30, 16h15, 19h, 21h40 — To Die For 13h15, 16h, 19h15, 21h30 — How to Make an American Quilt 13h40, 16h25, 19h, 21h25 — Seven 13h, 15h45, 18h45, 21h15, mer. 13h, 15h45, 21h15, jeu. 13h, 15h45, 21h30

GALERIES LAVAL: 1545, Le Corbusier (849-3456) — How to Make an American Quilt ven. lun. jeu. 19h05, 21h40, sam. dim. mar. 14h, 16h30, 19h05, 21h40 — Assassins ven. lun. jeu. 18h50, 21h30, sam. dim. mar. mer. 13h15, 16h, 18h50, 21h30 — To Die For ven. lun. jeu. 19h20, 21h35, sam. dim. mar. mer. 12h50, 15h, 17h05, 19h20, 21h35 — Sept ven. lun. jeu. 19h, 21h35, sam. dim. mar. mer. 13h30, 16h15, 19h, 21h35 — Devil in a Blue Dress ven. lun. jeu. 21h15, sam. dim. mar. mer. 16h30, 21h15 —

Moonlight & Valentino ven. lun. jeu. 19h, sam. dim. mar. mer. 14h10, 19h — Babe ven. lun. jeu. aucune représentation, sam. dim. mar. mer. 12h55, 14h50, 16h45 — Apollo 13 18h40, 21h20 — L'enfant d'eau ven. lun. jeu. 19h10, 21h25, sam. dim. mar. mer. 14h05, 16h50, 19h10, 21h25 — Le couvre-lit à l'américaine ven. lun. jeu. 19h10, 21h40, sam. dim. mar. mer. 14h05, 16h35, 19h10, 21h40

LANGELIER: 7305, Langelier (255-5482) — Combat mortel 19h15, sam. dim. 13h, 15h05, 17h10 — A Wong Foo, merci pour tout 21h20, sam. dim. 19h10, 21h20, ven. sam. 23h25 — Drôles de combines 18h50, 21h25, sam. dim. 16h30, 19h, 21h30, ven. sam. 23h55 — Au secours du petit panda sam. dim. 13h, 14h45 — Le confessionnal 19h, 21h05, sam. dim. 13h, 15h, 17h, 19h, 21h05, ven. sam. 23h05 — Le hussard sur le toit 18h50, 21h30, sam. dim. 13h15, 16h, 18h50, 21h30, ven. sam. 24h — Sept 18h45, 21h15, sam. dim. 13h10, 15h40, 18h45, 21h15, ven. sam. 23h40 — Assassins 19h, 21h35, sam. dim. 13h, 15h40, 19h, 21h35, ven. sam. 23h55

16h15, 19h, 21h35 — Usual Suspects 19h05, 21h25 — Babe sam. dim. mar. mer. 13h30, 15h20, 17h10 — Blue in the Face ven. lun. jeu. 19h15, 21h15, sam. dim. mar. mer. 13h30, 15h25, 17h20, 19h15, 21h15 — Strange Days ven. lun. jeu. 19h, 21h40, sam. dim. mar. mer. 13h30, 16h20, 19h, 21h40 — Seven ven. lun. jeu. 19h, 21h30, sam. dim. mar. mer. 13h45, 16h20, 19h, 21h30 — Assassins ven. lun. jeu. 19h, 21h35, sam. dim. mar. mer. 13h40, 16h15, 19h, 21h35

POINTE-CLAIRE: 6341, Transcanadienne (630-7286) — Strange Days ven. lun. jeu. 20h30, sam. dim. mar. mer. 14h, 17h10, 20h30 — Babe sam. dim. mar. mer. 13h40, 15h40, 17h40 — Strange Days 20h30 — How to Make an American Quilt ven. lun. jeu. 19h, 21h30, sam. dim. mar. mer. 13h30, 16h, 19h, 21h30 — Seven ven. lun. jeu. 19h05, 21h35, sam. dim. mar. mer. 13h45, 16h20, 19h05, 21h35 — To Die For ven. lun. jeu. 19h, 21h25, sam. dim. mar. mer. 14h, 16h30, 19h, 21h25 — Devil in a Blue Dress ven. lun. jeu. 19h15, 21h20, sam. dim. mar. mer. 13h50, 16h10, 19h15, 21h20

TERREBONNE: (849-3456) — Jade 19h15, 21h10, sam. dim. 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h10, ven. sam. 23h05 — La lettre écarlate 18h55, 21h30, sam. dim. 13h05, 15h45, 18h55, 21h30, ven. sam. 24h — Assassins 19h, 21h35, sam. dim. 13h, 15h40, 19h, 21h35, ven. sam. 23h55

LAVAL 2000: 3195, St-Martin O. (687-5207) — Assassins 19h, 21h35, sam. dim. 13h45, 16h15, 19h, 21h35 — Sept 19h, 21h30, sam. dim. 13h30, 16h, 19h, 21h30

LOEW'S: 954, Ste-Catherine O. (861-7437) — Scarlet Letter 12h50, 15h20, 18h15, 21h, sam. dim. 23h50 — Feast of July 12h30, 16h, 18h40, 21h15, sam. 23h45 — Jeffrey 12h40, 14h55, 17h15, 19h30, 21h45, sam. 23h55 — A Month by the Lake 12h55, 14h55, 17h, 19h05, 21h25, sam. 24h — Dangerous Mind 12h20, 14h30, 16h40, 19h, 21h20, sam. 23h30

PALACE: 698, Ste-Catherine O. (866-6991) — The Net 13h40, 16h10, 19h10, 21h25 — Under Siege 2 13h45, 15h45, 17h45, 19h45, 21h50 — Pocahontas 13h50, 15h40, 17h30, 19h20, 21h15 — Lord of Illusions 13h35, 16h, 19h, 21h30 — Nine Months 14h, 16h20, 19h15, 21h20 — Pulp Fiction 14h10, 17h20, 20h30

PARISIEN: 480 Ste-Catherine O. (866-3856) — Le regard d'Ulysse 13h, 16h30, 20h — La haine 12h15, 14h30, 16h50, 19h15, 21h15 — Adultère mode d'emploi 12h30, 14h35, 16h45, 19h10, 21h20 — Jade 12h45, 15h, 17h15, 19h30, 21h45 — Le Sphinx 13h45, 16h15, 18h50, 21h30 — La lettre écarlate 12h55, 16h, 19h, 21h50 — Liste noire 12h50, 14h55, 17h, 19h05, 21h

PLACE ALEXIS NIHON: (935-4246) — Strange Days 13h, 15h50, 18h45, 21h35 — Devin in a Blue Dress 13h05, 15h15, 17h20, 19h30, 21h40 — Moonlight & Valentino 16h, 21h40 — Clockers 13h20, 19h, jeu. 13h20

PLACE LONGUEUIL: 825, St-Laurent O. (679-7451) — Sept 19h, 21h35, sam. dim. 13h30, 16h05, 19h, 21h35 — Assassins 19h, 21h40, sam. dim. 13h35, 16h10, 19h, 21h40

PLAZA CÔTE DES NEIGES: 6700, Côte-des-Neiges — To Die For ven. lun. jeu. 19h05, 21h20, sam. dim. mar. mer. 13h45, 16h05, 19h05, 21h20 — Dead Presidents ven. lun. jeu. 19h, 21h35, sam. dim. mar. mer. 13h40, 16h05, 19h05, 21h20

16h55, 19h10, 21h20 — Pocahontas 13h15

PLACE CHAREST: — Sept 13h30, 16h15, 19h, 21h40 — Le couvre-lit à l'américaine 13h45, 16h35, 19h, 21h30 — Une équipe sans pareille 14h, 16h30 — Liste noire 19h, 21h15 — Assassins 13h20, 16h10, 19h, 21h40 — Suspects de convenance 14h15, 16h50, 19h25, 21h45 — La lettre écarlate 13h15, 15h55, 18h45, 21h35 — Le confessionnal 13h, 15h15, 17h25, 19h45, 22h — Le hussard sur le toit 13h, 15h50, 18h40, 21h30

CINÉMAS RÉPERTOIRES

CINÉMA ONF: 1564, St-Denis (496-6895) — Salle 1: Who's counting? Marilyn Waring on Sex, Lies and Global Economics 18h30, 20h30 — Salle 2: Thán in the invisible war / Why? 18h45 — Thán dans la guerre invisible / Pourquoi? 20h45

CINÉMA PARALLÈLE: 3726, bd St-Laurent (843-4725) — Du 12 octobre au 1er novembre: Lisbonne Story, W. Wenders 16h30, 19h — La folie des crinolines, J. Gagné et S. Gagné 21h15

CONSERVATOIRE D'ART CINÉMATOGRAPHIQUE: 1400, de Maisonneuve Ouest (848-3878) — La règle du jeu 20h30

IMAX: Vieux-Port de Montréal, angle de la Commune et St-Laurent, qual King-Edward (496-IMAX) — Du 22 septembre au 12 mai: Les ailes du courage / Africa: Le Serengeti (en français) mar. 10h15, 12h15, 14h15, 16h15, 19h, mer. 10h15, 14h15, 19h, 21h, jeu. 10h15, 12h15, 16h15, 21h, ven. 12h15, 14h15, 16h15, 19h, 23h, sam. 10h15, 14h15, 16h15, 19h, 23h, dim. 12h15, 14h15, 16h15, 21h; (en anglais) mar. 21h, mer. 12h15, 16h15, 19h, 21h, ven. 10h15, 21h, sam. 12h15, 21h, dim. 10h15, 19h — Antartica et Les feux du Koweït jeu. dim. 21h30; en anglais mar. 21h30 — Titanic lun. mer. sam. 21h30; en anglais ven. 21h30

GOETHE INSTITUT: 418, Sherbrooke Est (499-0159)

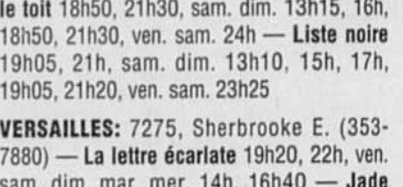
À QUÉBEC

CINÉMA STE-FOY: — Le Sphinx 19h25, 21h40, sam. dim. 13h30, 16h — To Die For 19h15, 21h30, sam. dim. 13h45, 16h10 — Le couvre-lit à l'américaine 19h, 21h20, sam. dim. 13h15, 15h45

GALERIES CAPITALE: (628-2455) — Mentalité dangereuse 21h30 — Le Big Green: Une équipe sans pareille 13h, 15h10, 17h10, 19h20 — Sept 13h10, 16h, 19h05, 21h45 — Assassins 13h, 15h50, 19h15, 21h50 — Jade 13h10, 15h15, 17h15, 19h15, 21h25 — La lettre écarlate 13h20, 16h, 18h55, 21h35 — Liste noire 14h50,

• DÉCOUVERTES •

L'aventure de la science chaque mercredi.



LE DEVOIR

ANNONCES CLASSÉES

MOTS CROISÉS grid with numbers 1-12.

HORIZONTELEMENT and VERTICALEMENT word search clues.

ENCADREZ votre annonce classée 985-3344

100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL, 200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL, 300 • 399 MARCHANDISES, 400 • 499 OFFRES D'EMPLOI, 500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES, 600 • 699 VÉHICULES

101 PROPRIÉTÉS À VENDRE

103 CONDOMINIUMS CO-PROPRIÉTÉS

115 EXTÉRIEUR DE MONTRÉAL

125 HORS-FRONTIÈRES

132 CHALET

160 APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER

176 CHALET À LOUER

176 CHALET À LOUER

176 CHALET À LOUER

176 CHALET À LOUER

LES ANNONCES CLASSÉES DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 À 16H00

160 APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER

164 CONDOMINIUMS À LOUER

175 MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER

176 CHALET À LOUER

176 CHALET À LOUER

176 CHALET À LOUER

176 CHALET À LOUER

176 CHALET À LOUER

176 CHALET À LOUER

176 CHALET À LOUER

546 CARTOMANCIE, ASTROLOGIE

575 DÉMÉNAGEMENT

695 AUTOMOBILES

SAAB - VOLVO

Rappelez-vous

Faire un don à la FONDATION DIANE HÉBERT

ACHETONS LIVRES d'occasion de bonne qualité, anglaise/française.

501 OCCASIONS D'AFFAIRES

502 FRANCHISES

530 COURS

DÉCÈS MBATONGA, VALENTIN

CULTURE



ROBERT
LÈVESQUE

L'homme d'affaires d'Avignon

Bernard Faivre d'Arcier a connu son premier festival d'Avignon en 1964. Il y était venu à 20 ans en 4 CV et campait à l'île de la Barthe-lasse; dans la Cour d'honneur, cet été-là était celui de Laurent Terzieff qui était le *Nicomède* de Corneille. Aujourd'hui à 50 ans il en est (respecté mais contesté) le directeur pour la seconde fois, l'ayant été de 1980 à 1984, et désirant y rester au moins jusqu'à l'an 2000. Il me le confiait l'autre jour, de passage à Montréal.

BFA (au pays de PPDA et de BHL l'acronyme est le dernier chic) n'est pas un directeur de festival de théâtre dans la lignée de Vilar le fondateur. Il n'est pas un homme de théâtre, n'a jamais joué ni dirigé, et c'est le profil de l'administrateur cultivé, «l'énarque sensible» dit-on, qu'il offre à la tête du plus prestigieux festival de théâtre en Europe. C'est lui qui, en 1980, a fait passer le festival d'une régie municipale à une association de gestion; il est allé chercher la première subvention de l'État; il a modernisé la gestion. Avignon en 1979 fonctionnait avec 8 millions de francs, à son départ en 1984 on en était à 21 millions. Aujourd'hui c'est 40 millions.



Bernard Faivre d'Arcier

C'est donc l'homme d'affaires d'Avignon. Issu de l'ENA mais l'un des premiers (en 1970) à choisir la Culture aux Finances. Ce qui lui vaut à la fois une solide et une fragile réputation, secouée l'été dernier lors de l'édition 95, la plus faible depuis des années, une édition sans création théâtrale dans la Cour d'honneur. Plusieurs voudraient que le «patron» du festival soit, comme Vilar, un metteur en scène, un artiste. Depuis la mort de Vilar en 1971, il y a eu Paul Puaux, l'ami local du disparu, puis BFA, puis Alain Crombecque et re-BFA. Aucun qui soit homme de théâtre. On a offert la direction à Ariane Mnouchkine en 1980, mais elle a refusé. BFA m'explique qu'on ne pourrait plus, avec un festival si développé, si enflé, avoir un metteur en scène à sa tête: «il ferait ombre aux autres ou les autres lui feraient ombre».

Bref Avignon serait trop gros pour un patron artiste. A Montréal, où il était l'invité du FIND, BFA a pu voir le fameux *Maitres anciens* de Thomas Bernhard/Denis Marleau, un spectacle qu'il a invité, sur la foi de ses conseillers, dans le «in» de l'Avignon 96 (la 50^e édition). Comment a-t-il trouvé la chose? «Marleau a amélioré le texte de Bernhard, dit-il très impressionné, il a su en tirer le suc, l'intérêt, car sinon c'est un peu chiant ce règlement de comptes, un peu monodrame! Marleau a donné une vitalité au texte en dédoublant Reger et Atzbacher. Il a remonté une mécanique et il a su faire entendre la souffrance intérieure de cet homme». (Vous avez jusqu'au 21 octobre pour voir ce spectacle à l'Usine C).

Le directeur d'Avignon a lu la pièce de Normand Chaurette, *Le Passage de l'Indiana*, que Marleau créera l'été prochain à Avignon (dans une scène de Michel Goulet): «c'est d'une lecture terne, dit-il, mais j'imagine que Marleau, qui est un metteur en scène d'une intelligence rare, saura en trouver, en établir le mystère».

On sait que *Maitres anciens* sera donné au Gymnase Aubanel, alors que *Le Passage de l'Indiana* sera créée au tinal de la Chartreuse à Villeneuve-lez-Avignon. L'équipe de Marleau s'installera à la Chartreuse trois semaines avant la première de la pièce de Chaurette, et répètera dans la salle où la pièce sera créée. Radio-Canada devrait être sur place pour en réaliser une captation.

Cette édition du cinquantenaire devrait être l'une des plus imposantes. BFA me confirme que la Cour sera le lieu de deux créations, *l'Edouard II* de Marlowe mis en scène par Alain Françon, et *La Tragédie du roi Christophe* d'Aimé Césaire mis en scène par Jacques Nichet avec, me souligne-t-il, la première distribution noire de l'histoire de la Cour. A 83 ans, Aimé Césaire, maire de Fort-de-France, devrait être dans la cité des papes l'été prochain.

On y verra le célèbre Berliner Ensemble qui présentera un *Arturo Ui* signé Heiner Müller, l'Italien Luca Ronconi devrait y signer un spectacle, Georges Lavaudant aussi; on a invité la compagnie britannique Théâtre de Complicité (qu'on a vu à Québec au Carrefour avec *The Street of Crocodiles*), et le Théâtre National de Madrid (direction Jose Luis Gomez). Un grand événement soulignera l'anniversaire: une Nuit de la Cour, de 21h le 27 juillet au lendemain matin, où 50 comédiens ayant foulé la scène mythique, de Maria Casarès à Jeanne Moreau, de Laurent Terzieff à Georges Wilson, diront des textes sur le théâtre. Un film retracera les figures disparues, de Gérard Philipe à Vilar, de Daniel Sorano à Germaine Montero.

On reprend des idées de Vilar, les fameux «week-end» de théâtre. Au Fort Saint-Jean, 2500 invités passeront de la pétanque à l'aïoli, avec un défilé provençal signé Christian Lacroix et une fête des théâtres de rue. Bref, du 9 juillet au 4 août 96, il faudra passer par Avignon.

Et Vian! Dans la gueule...

Sous ce titre bien tourné, le comédien (et habitué d'Ubu) Carl Béchard a réalisé un collage de textes du regretté Boris Vian que l'on donne à compter du lundi 23 octobre (jusqu'au 11 novembre) au Théâtre La Chapelle, rue Saint-Dominique. Les textes choisis concernent le thème de la guerre dans l'œuvre de l'auteur du *Déserteur*. On réserve au 843-7738.

Si la tendance se maintient...

Une seule pièce dans le lot de la rentrée aborde le thème de l'heure: le référendum. Or, cette pièce, dont le titre reprend la formule de Bernard Derome un soir d'élections, met en scène un auteur qui, par pure vénalité, monte une pièce souverainiste... pour obtenir une subvention! On la doit à François Archambault, l'auteur de *Cul sec*, qui a écrit et mis en scène cet insolent impromptu référendaire.

RADIO-TÉLÉVISION

Menace d'invasion à l'horizon

Front commun des artistes au CRTC

PAULE DES RIVIÈRES
LE DEVOIR

À deux semaines des audiences sur la distribution par satellite de radiodiffusion directe, la télé payante et la radio câblée, le milieu culturel québécois (et canadien) supplie le CRTC de ne pas laisser les Américains envahir les ondes. À son avis, plusieurs requêtes sont contraires aux objectifs de contenu canadien présentés dans la loi sur la radiodiffusion.

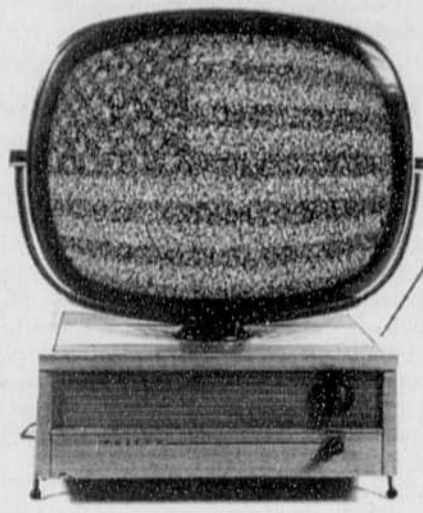
«Du prêt-à-porter idéologique américain, on n'en veut pas; ce n'est pas le temps de baisser les bras», a résumé, hier, le président de l'Union des artistes, Serge Turgeon pendant que François Cousineau, au nom des auteurs compositeurs, servait une mise en garde: «Il en va du Canada. Nous sommes mieux de nous défendre car on va y passer.» L'octroi de certaines licences se solderait par un tel déséquilibre dans l'offre de chaînes canadiennes et américaines que ce serait tragique, estiment les représentants du milieu culturel.

Les intéressés ont l'appui de la ministre de la Culture, Louise Beaudoin, et de l'ex-ministre de la Culture, Liza Frulla. L'une et l'autre ont écrit au Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes pour lui demander de ne pas s'écarter des remparts qu'offre la loi actuelle.

Profondes inquiétudes

La ministre de la Culture a profité de l'occasion, hier, pour s'inquiéter de l'attitude générale d'Ottawa dans le domaine culturel. Les positions fédérales sur l'autoroute électronique et celles dans le dossier des jeux vidéo Sega n'ont rien fait pour la rassurer, au contraire.

Les audiences qui commenceront le 30 octobre prochain portent sur 12 requêtes, soit quatre demandes de licence d'exploitation d'entreprise sonore payante, trois demandes de licence d'entreprises de distribution par satellite et cinq demandes de licence d'entreprises de programmation de télévision à la carte.



Les quatre premières portent sur des bouquets de chaînes radio. Certains des requêtes ont déjà été rejetées par le CRTC mais les requérants reviennent à la charge, au grand dam des producteurs de disques et de spectacles notamment.

Dans le domaine de la distribution par satellite, Expressvu trouvé grâce (enfin presque) aux yeux du milieu culturel québécois. En revanche, ses représentants voient d'un très mauvais œil la demande de licence de Power DirecTV qui se propose de distribuer 114 canaux dont 39 programmés au Canada par des entreprises canadiennes et 73 programmés aux États-Unis dont 60 canaux de télé à la carte, non autorisés présentement au Canada.

«Si le CRTC ne permet pas des chaînes comme MTV ou HBO c'est pour protéger nos services canadiens. Nous ne voulons pas que cet équilibre fragile soit compromis», soulignait pour sa part, hier, le vice-président de l'ADISQ, Robert Pilon.

L'Association québécoise de l'industrie du disque, du spectacle et de la vidéo (ADISQ), la Guilde des musiciens du Québec, la Société des auteurs, chercheurs, documentalistes et compositeurs (SARDEC), la Société du droit de reproduction

des auteurs, compositeurs et éditeurs du Canada (SODRAC), la Société canadienne des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique (SOCAN) et l'Union des artistes ont déposé un mémoire commun devant le CRTC. Leurs collègues canadiens feront valoir un point de vue similaire.

Les organismes québécois se sont intéressés à deux critères, le contenu canadien et ce qu'ils appellent «la contribution à la création», soit l'engagement des requérants d'investir une partie de leurs revenus dans la production canadienne comme le font les câblodistributeurs.

Des problèmes identiques

Le problème qui se pose pour la radio câblée est le même que pour la télévision. Des entreprises, prévient la coalition culturelle, veulent jouer aux fins fins dans inondant le Canada de chaînes américaines qui ne respectent pas le contenu canadien. Quatre entreprises font ici des requêtes, DMX, Power Music Choice, Allegro et Galaxie. La première, DMX propose d'offrir 32 canaux radio, avec un total de 8% de contenu canadien. Inacceptable, disent les organismes culturels.

Les audiences commencent le 30 octobre. Elles ne devaient durer que quelques jours mais il est désormais probable qu'elles dureront au moins deux semaines. Le CRTC devrait rendre ses décisions sans trop tarder, comme le lui a demandé le gouvernement fédéral dans des directives émises cet été et stipulant d'ouvrir rapidement la voie à la concurrence dans le domaine de la distribution par satellite de radiodiffusion directe. Ces directives étaient survenues au terme d'une intrusion sans précédent du gouvernement fédéral dans les affaires du CRTC, afin de favoriser Power DirecTV.

Le porte-parole de la SARDEC, Yves Légaré, note que peu importe que Power DirecTV soit canadienne à 80%: «L'effet sera dévastateur si l'entreprise ne contrôle pas sa programmation et sert de paravent à une entreprise américaine» — dont elle est la filiale.

EN BREF

PELLAN ET LE THÉÂTRE

(PC) — La Maison des arts de Laval présente, à compter du 20 octobre, l'exposition *En scène: Pellan*. On connaît assez bien l'œuvre peinte de Pellan, et ses murales, mosaïques, vitraux et gravures. Cette fois, l'exposition porte sur une partie importante de la production d'Alfred Pellan se rattachant au théâtre: on y trouve réunis des albums, des maquettes, des programmes, des affiches, et évidemment des costumes, des accessoires et des masques en plus d'une série de dessins et de gouaches.

DÉJÀ LE XXI^e SIÈCLE

(PC) — Le prochain programme des Grands Ballets Canadiens, présenté en novembre prochain à la Salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts, inclut les œuvres de jeunes chorégraphes qui marqueront le prochain siècle. Ib Andersen et Kevin O'Day ont tous deux créé un nouveau ballet commandé par Lawrence Rhodes, directeur artistique de la compagnie. Les amateurs pourront donc assister aux premiers mondiaux de *Wave*, d'Andersen, et de *Principia*, d'O'Day. Les Grands Ballets Canadiens présenteront également une œuvre récente de Itzik Galili, *Double Time* ainsi que *Black Cake*, de Hans van Manen.

LA CHANSON AU MUSÉE DE LA CIVILISATION

(PC) — Depuis toujours, la chanson québécoise accompagne les Québécois. L'exposition *Je vous entends chanter*, qui débute le 18 octobre au Musée de la civilisation à Québec, entend révéler la richesse de la chanson québécoise des cent dernières années. En parcourant l'exposition à l'aide de casques d'écoute à infrarouges, le public pourra revivre des souvenirs, «rencontrer» des rockers, des poètes, des vedettes de toutes les époques, de tous les courants. De nombreux artistes et artisans de la chanson québécoise ont prêté au musée des objets personnels témoignant de leur création — des manuscrits, trophées, instruments de musique, costumes, disques etc.

LUCARNES RECHERCHÉES

(PC) — Le Centre d'histoire de Montréal invite les gens à retracer des lucarnes de maisons montréalaises, à les photographier et à lui faire parvenir ces photographies, ce qui permettra au Centre de préserver le souvenir des lucarnes et d'inventorier le patrimoine urbain de Montréal. *Montréal à l'œil* est une activité de recherche et de découverte qui s'adresse à l'ensemble de la population plutôt qu'un concours de photographie proprement dit. La date limite pour la remise des photographies au Centre d'histoire de Montréal est le 17 novembre, à 17h.

LES EX-BEATLES TERMINENT UNE CHANSON DE LENNON

(AP) — Les trois ex-Beatles ont terminé *Free as a Bird*, une chanson de John Lennon restée inachevée, rapporte *Newsweek* dans son édition à paraître le 23 octobre. La chanson sortira le 19 novembre sur *The Beatles Anthology*. Afin de se préparer psychologiquement à achever ce titre, Paul McCartney a confié à *Newsweek* qu'il avait demandé à Ringo Starr et à George Harrison d'imaginer que Lennon venait de leur téléphoner pour leur dire: Je suis en vacances en Espagne. Il y a cette petite chanson que j'aime. Finissez-la pour moi. Je vous fais confiance. Lennon, qui a été abattu en 1980 à New York, travaillait sur *Free as a Bird* au moment de sa disparition.

RICKIE LEE JONES SUR PBS

(AP) — La chanteuse Rickie Lee Jones est toujours capable de remplir une petite boîte de nuit, mais l'histoire de sa vie présente-t-elle suffisamment d'intérêt pour faire l'objet d'un documentaire de PBS? Le réalisateur Ethan Russell a relevé le défi et fait un film sur celle qui a remporté le prix Grammy de la meilleure nouvelle artiste en 1979. Jones, rendue célèbre par son succès *Chuck E.'s in Love*, croit qu'il est temps pour elle de raconter certaines expériences de sa vie. Mme Jones vient par ailleurs d'enregistrer une version acoustique de son matériel pour un nouvel album qui s'intitulera *Naked Songs*.

Alegria crée des remous chez nos voisins

MARIE TISON
PRESSE CANADIENNE

Washington — Une certaine allégresse a commencé à se propager jeudi soir dernier dans la région de la capitale américaine. Le Cirque du Soleil a en effet présenté la première de plusieurs représentations de son spectacle *Alegria* à McLean, en Virginie, en banlieue de Washington. Les spectateurs semblaient en effet allègres à l'issue du spectacle, après avoir ovationné la troupe de clowns, d'acrobates, de contorsionnistes et de musiciens. Les comptables du cirque montréalais sont probablement tout aussi allègres: avant même la tenue de la première, plus de 50 000 billets avaient été vendus, et une semaine supplémentaire a été ajoutée.

Alegria devrait continuer à faire ressentir ses effets bénéfiques dans la région des Bill Clinton, Newt Gingrich et Bob Dole jusqu'au 5 novembre. Le 17 novembre, le spectacle se transportera plus au sud, à Atlanta.

Depuis quelques semaines, le logo d'*Alegria*, un masque en forme d'oiseau, se baladait sur les autobus locaux ou agrémentait les stations de métro. Les journaux locaux ont salué la venue du Cirque du Soleil avec une relative discrétion. Le *Washington Post* a placé *Alegria* sur sa liste de recommandations pour la fin de semaine, notant que la troupe montréalaise mêlait le théâtre d'innovation aux numéros traditionnels du cirque.

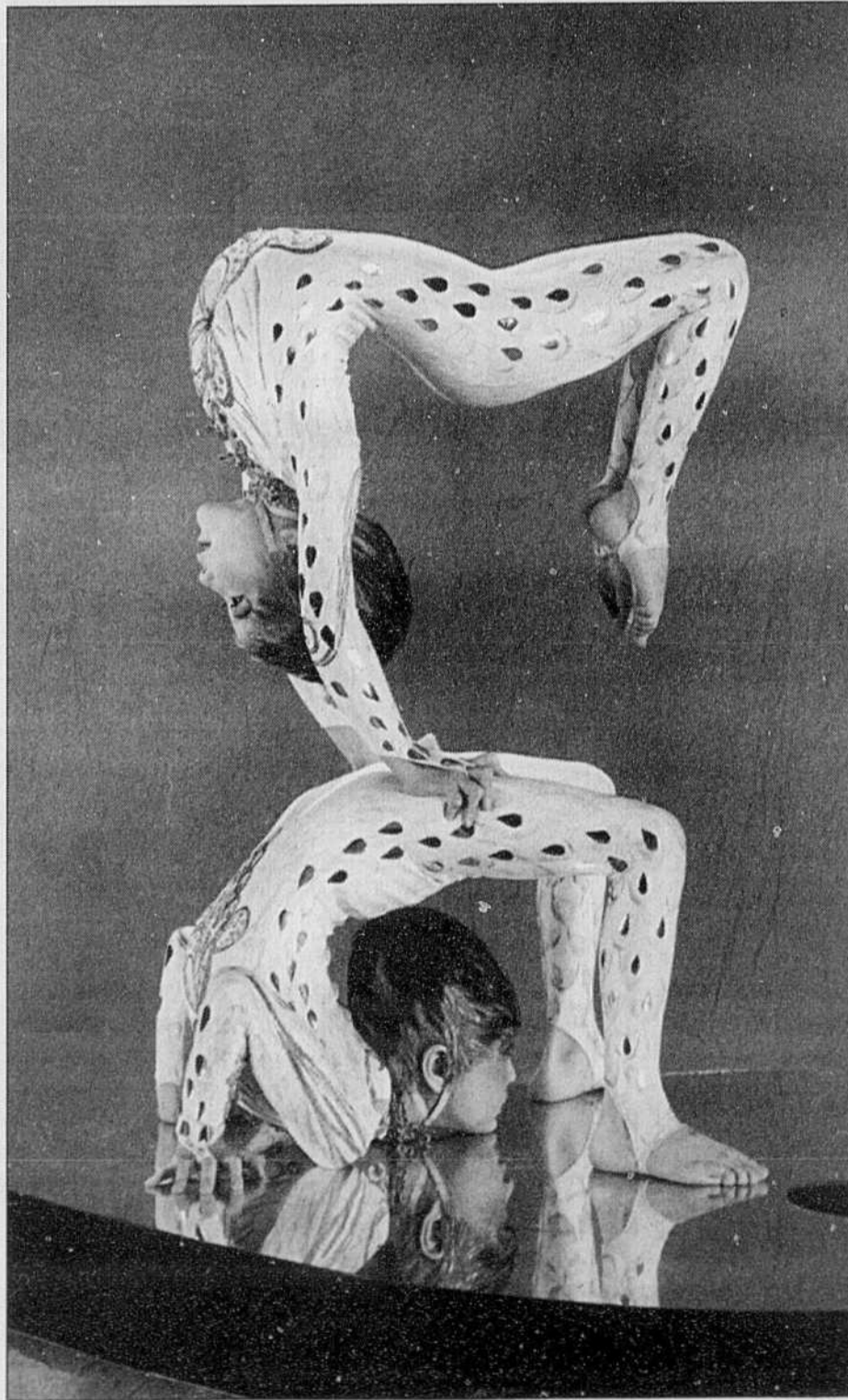
L'hebdomadaire apprécié pour son contenu culturel et ses critiques mordantes, a indiqué qu'il suffisait d'aller au cirque pour constater à quel point les Canadiens sont issus d'une différente espèce que les Américains. «Ringling Bros.-Barnum and Bailey est spectaculaire, bruyant et de mauvais goût», écrit David Plotz. Le Cirque du Soleil, d'origine canadienne française, au contraire, est élégant, plein d'esprit, et plus qu'un peu prétentieux.

Gymnastique décadente

Le *Washington Times*, un quotidien de philosophie plus conservatrice que le *Washington Post*, note que l'étalage de gymnastique décadente en vêtements de travestis pourrait être un brin difficile pour un auditoire vieux jeu.

Le critique Michael Santa Rita ajoute que seul le plus récent en fait de musique se fait entendre au cours du spectacle, et que l'éclairage éclipsait presque tous les numéros.

Le quotidien consacre tout de même toute une page entière de son cahier culturel à *Alegria*, sous le titre «Le Cirque du Soleil nous amène l'al-



Le Cirque du Soleil a présenté la première de plusieurs représentations de son spectacle *Alegria* à McLean, en Virginie, en banlieue de Washington.

légresse». Il note ses costumes, ses perruques et ses masques élaborés, ainsi que son exubérance.

Au pays de la rectitude politique, le fait que le Cirque du Soleil ne présente pas de numéros utilisant des animaux semble être un atout certain.

«Se passant des pratiques très «non politiquement correctes» comme le dressage des lions, la parade des éléphants, le saut de caniches à

travers des cerceaux et autres éléments désagréables de Barnum and Bailey, ce cirque se fonde sur l'humain — et l'humanité», écrit le critique du *Washington Times*.

D'ailleurs, pas plus tard que la semaine dernière, une lectrice a écrit au *Washington Post* pour protester contre le traitement des animaux au sein du cirque Barnum and Bailey. Sa prescription: aller voir à la place le Cirque du Soleil.

PHOTO AL SEIB